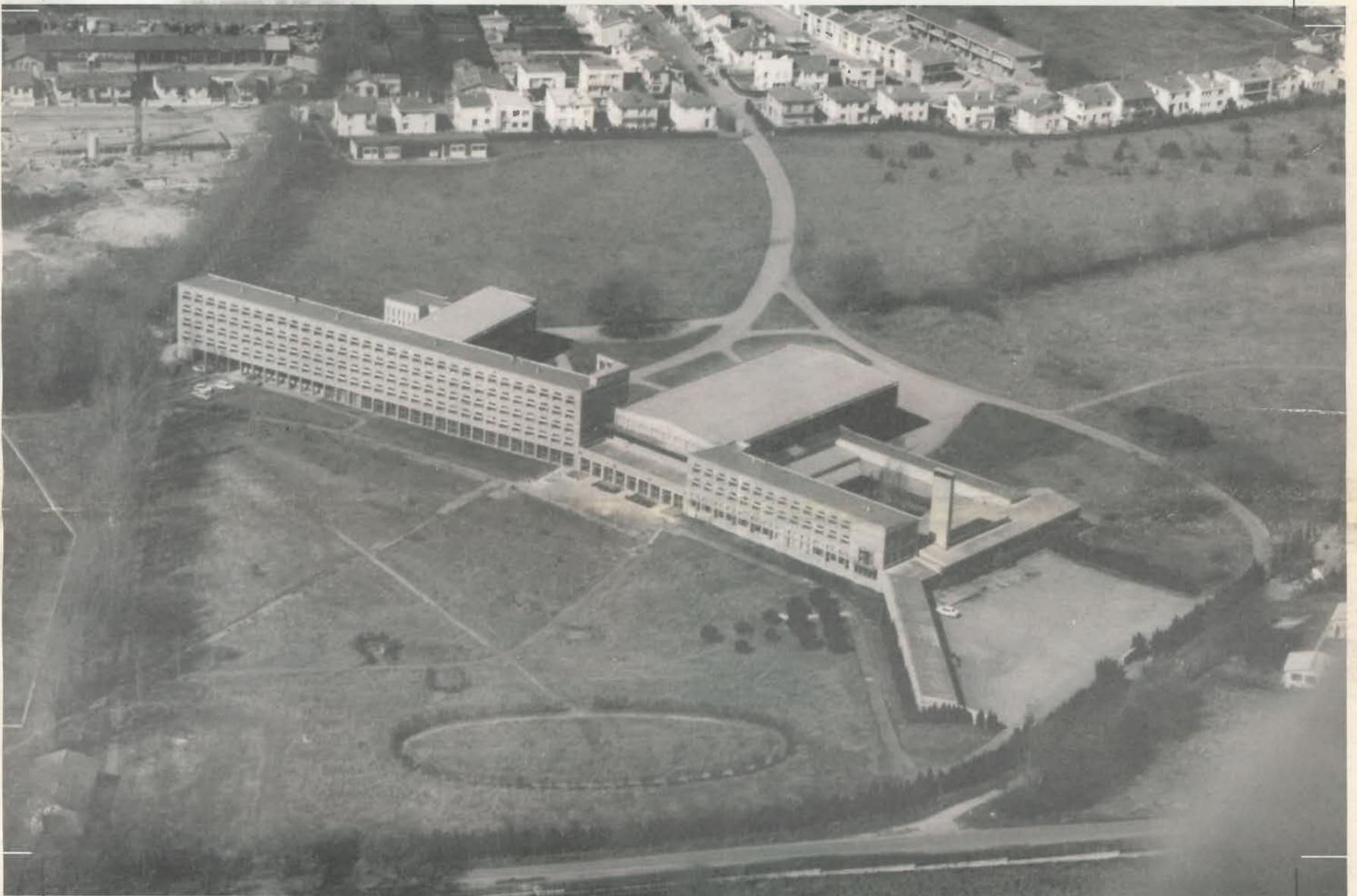


PLAN LIBRE

2€

LE JOURNAL DE L'ARCHITECTURE EN MIDI-PYRÉNÉES
ARIÈGE - AVEYRON - GERS - HAUTE-GARONNE - HAUTES-PYRÉNÉES - LOT - TARN - TARN-ET-GARONNE

P5 STUDIUM DOMINICAINS TOULOUSE-RANGUEIL 1954 - 1960



© Jean Dieuzaide. Toulouse n°2877 - 1967

P3 D'UNE MAISON À L'AUTRE

« ... Sur l'autre rive on aura eu beau tout prévoir, tout emporté, avoir pensé les surfaces, la souplesse des fonctions, compris que l'enjeu n'est pas seulement de faire vivre le lieu mais aussi et surtout de faire acte de cohésion, de force, pour notre survie. On aura eu beau y croire, il y va de nous tous pour que cette entreprise réussisse. Une large adhésion, une motivation partagée. L'enjeu, c'est vous. »

P2 ÉVÈNEMENT / LA SEMAINE DE L'ARCHITECTURE EN MIDI-PYRÉNÉES / DU 14 AU 30 OCTOBRE 2004

Édité par les éditions Première Réponse | 9, bld des Minimes | 31000 Toulouse | tél : 05 34 40 60 32 fax : 05 34 40 69 31 email : lettrege@wanadoo.fr



ÉDITO



Les élections du Conseil National de l'Ordre des Architectes qui viennent de se dérouler ont confirmé à la Présidence Jean-François Susini et une équipe renouvelée dans laquelle nous sommes heureux de saluer l'arrivée, au poste de trésorier national,

de Patrice Batsalle. La conférence des Présidents de Régions a permis de régler le programme des actions à venir et en particulier :
 Les PPP, Partenariats Public-Privé : L'ordonnance est parue au Journal Officiel malgré l'opposition des architectes mais aussi d'une partie des entreprises du bâtiment (CAPEB, SNSO), et les réserves émises entre autres par la MIQCP (Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques) qui souligne dans son rapport que le recours à ces partenariats ne réduira ni les coûts, ni les délais. La profession a souligné le risque de voir ressurgir le système qui s'était développé il y a quelques années dans les marchés publics, mais aussi le risque d'un retour à une politique de modèles sur catalogue qui serait un formidable bond en arrière. Enfin, nous ne manquerons pas d'attirer l'attention des élus sur la responsabilité qu'ils prendront au niveau des finances publiques, et donc des charges que supporteront nos concitoyens par rapport au coût global de ce type d'opération, et nous utiliserons tout moyen juridique pour que les contraintes imposées par le Conseil d'Etat soient respectées : critères d'urgence et/ou de complexité de l'opération. Dans la même veine, l'apparition dans le décret n° 2004-15 du 7 janvier 2004 des procédures adaptées fait l'objet d'un travail d'analyse dont nous vous tiendrons informés.

La réforme de l'enseignement : le principe d'une licence suivie d'un master en (cinq années d'études) est acté. Au bout de ces cinq années, le «diplômé architecte» a le choix entre une activité en tant que salarié ou la poursuite du cursus par une licence d'exercice dont le contenu, la durée et les conditions de validation font débat. Par ailleurs, une interrogation existe sur le port du titre «Architecte» : la situation actuelle avec le titre de «Diplômé en architecture» sera-t-elle maintenue, ou bien le titre «Architecte» sera-t-il octroyé dès la 5ème année d'études ? Ce point est particulièrement important par rapport à la gestion du tableau et à l'information donnée aux consommateurs : l'architecte avec qui ils contracteront, est-il habilité à construire, est-il assuré ...

Le CROA Midi-Pyrénées a établi, avec l'Ecole d'architecture de Toulouse, une commission de réflexion sur l'ensemble de ces sujets.

Le développement durable : vous recevrez dans quelques jours un «Livre Vert» réalisé par le conseil national, sur le même modèle que le Livre Blanc, qui est consacré aux rapports entre développement durable et architectes avec 10 propositions que je vous engage à lire. Nous devons rester très vigilants par rapport à la tentative de normalisation du développement durable qui se met en place à tous les niveaux ; cette démarche de facilité ne correspond en rien à la philosophie du développement durable. Notre esprit de synthèse, nos habitudes du travail en groupe et de la concertation, notre créativité doivent nous permettre d'occuper la place centrale de la démarche en développement durable de tout projet d'aménagement et de construction.

J'ai enfin le plaisir de vous annoncer que les travaux concernant votre nouvelle Maison touchent à leur fin. L'aménagement est prévu dans les tous premiers jours de septembre. En attendant l'inauguration, je vous souhaite de très bonnes vacances.

Philippe VIGNEU.
 Président de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées

AGENDA

LA SEMAINE DE L'ARCHITECTURE EN MIDI-PYRÉNÉES

Du 14 au 30 octobre 2004



Organisée à l'initiative de la Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées, conjointement avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles, l'Union Régionale des CAUE, l'Association «Architecture et Maîtres d'Ouvrage», la Direction Régionale de l'Équipement et l'Ecole d'Architecture de Toulouse, la Semaine de l'Architecture en Midi-Pyrénées, est programmée cette année, pendant "la Fête européenne de l'architecture" (du 15 au 17 octobre 2004).

Dans le même temps, se traduit en France l'opération "Vivre les villes, à la découverte de l'architecture et de l'urbanisme de votre ville" sur le thème *Habiter*.

LES XVIII^e RENDEZ-VOUS DE L'ARCHITECTURE

"Architecture contemporaine et patrimoine"

Les 21 et 22 octobre 2004



Centre de Congrès de Météo France, Toulouse.

Lorsque présent et passé se rencontrent, l'architecture se met à parler un langage particulier, né d'une douce et terrible tentative de dialogue. Le temps alors, avec ou sans bonheur se fraye un passage.

Ponctuant "La semaine de l'architecture en Midi-Pyrénées", les RVA 2004, organisés par l'Ordre des Architectes et la Maison de l'Architecture, se dérouleront dans un nouveau lieu : Le Centre de Congrès de Météo France.

Ce site choisi essentiellement pour sa disponibilité, fin octobre permettra le déroulement de conférences / débats au sein d'un auditorium de qualité.

Le thème des RVA de cette année "architecture contemporaine et patrimoine" propose d'explorer les diverses facettes de ce qui est le lot quotidien des architectes.

Insérer, juxtaposer, rompre, provoquer... L'architecture qui permet et contraint, anticipe et témoigne tout à la fois, prend finalement position.

C'est autour de cette prise de position, au propre et au figuré que discuteront, débattront les invités de ces rendez-vous.

Parmi les intervenants : Bruno Fayolle-Lussac, Professeur d'Histoire de l'Art - école d'architecture de Bordeaux / Bernard Reichen, Architecte / Jean-Paul Philippon, Architecte / Jacques Lucan, (sous réserve), Architecte Historien de l'architecture / Anne Lacaton, Architecte.

LES RENDEZ-VOUS ARCHITECTURE ET CINÉMA

"Mouvements de ville"



Du 21 au 30 octobre 2004

Figeac, Lannemezan, Foix, Lavelanet, Montauban..., et Toulouse.

La ville balaye l'histoire du cinéma. Depuis qu'il existe, le septième art enregistre les transformations du paysage urbain, interroge notre perception de cet univers mouvant et sensible. Dans ce large registre, "Mouvements de ville" s'attache aux mutations du monde urbain dont l'expansion vertigineuse constitue un des plus grands défis du troisième millénaire.

A travers fictions et documentaires, les Rendez-vous Architecture et Cinéma 2004 abordent des lieux multiples, illustrant la diversité des cultures urbaines. La pellicule révèle leur devenir perpétuel et éclaire nos représentations. La ville cinématographique n'a-t-elle pas beaucoup à nous apprendre de la cité construite ?

En organisant ces "Rendez-vous", la Maison de l'Architecture, souhaite mieux faire connaître le monde urbain d'aujourd'hui. De séance en séance, on voit pointer les enjeux majeurs : étalement, renouvellement, mobilités, développement durable, etc... Débattre de ces problèmes et de ces changements, c'est débattre des évolutions de la société et peut-être entrevoir ce qui nous attend ?

PRIX GRAND PUBLIC DE L'ARCHITECTURE 2004

Votez pour la réalisation de votre choix sur le site : <http://www.aimerlarchi.culture.fr/>

LE NOUVEAU CODE DES MARCHÉS PUBLICS ET LES MARCHÉS DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Ci-joint, le fascicule mis à jour après la parution du décret du 7 janvier 2004 modifiant le Code des Marchés Publics qui reprend l'essentiel des règles applicables aux marchés de maîtrise d'œuvre. Un exemplaire de ce document a été envoyé aux maîtres d'ouvrage de Midi-Pyrénées

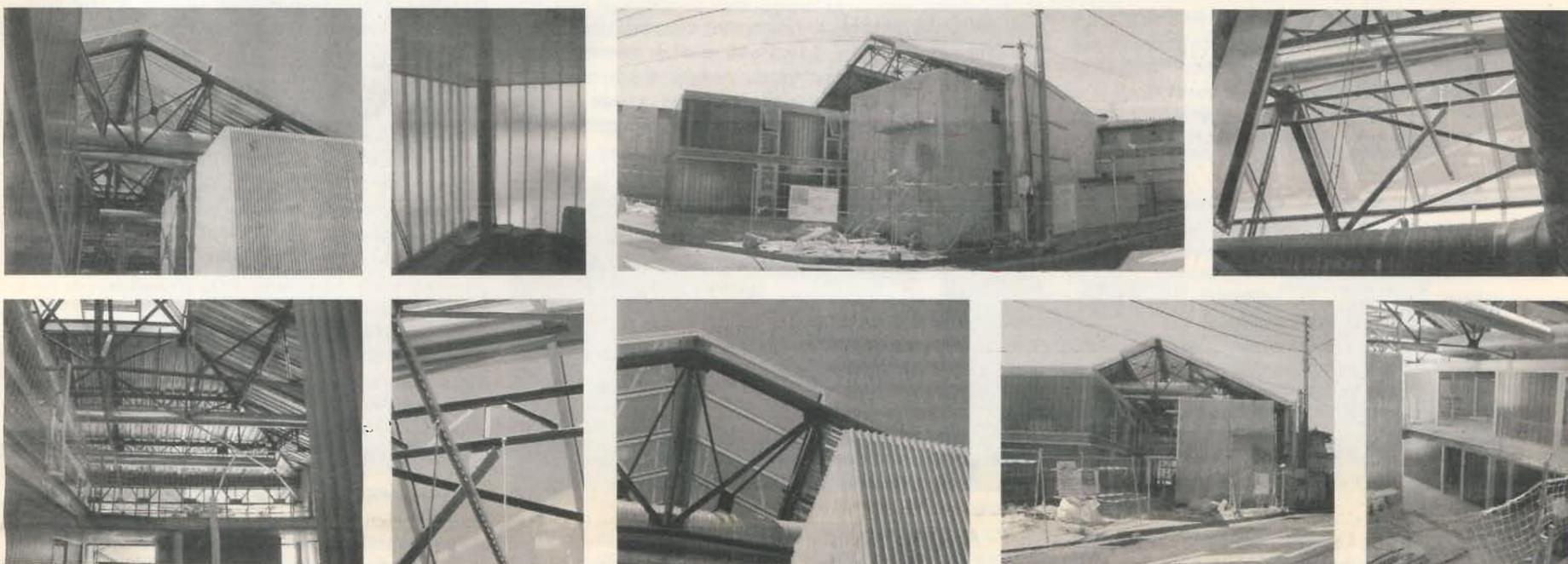
LA MAISON DES ARCHITECTES

Nouveaux locaux de l'Ordre des Architectes et de la Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées
Ouverture le 1^{er} septembre 2004

Par quelle étonnante alchimie un lieu se change-t-il de ce qu'on lui donne à vivre. Même vide, il reste comme suspendu au milieu des rires, des allées et venues, des décors changeants comme un film en accéléré. Expositions, repas, conseils, 4, 15, 100 personnes réunies. Lorsque tout s'arrête, la coque vide - ce beau repaire - double témoin par son style et par son usage, distillera et pour longtemps ce terrible flux d'émotions. En dedans, cela ne s'efface pas, cela se superpose. Du dehors, ce beau bâtiment emblématique parlera à la ville, comme toujours, impassible, définitivement présent. Sur l'autre rive on aura eu beau tout prévoir, tout emporté, avoir pensé les surfaces, la souplesse des fonctions, compris que l'enjeu n'est pas seulement de faire vivre le lieu mais aussi et surtout de faire acte de cohésion, de force, pour notre survie. On aura eu beau y croire, il y va de nous tous pour que cette entreprise réussisse. Une large adhésion, une motivation partagée. L'enjeu, c'est vous.

Marylène Kerlovéou

Vice-Présidente de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées



chantier de La maison des architectes - Juin 2004

LES ENJEUX DU PROJET

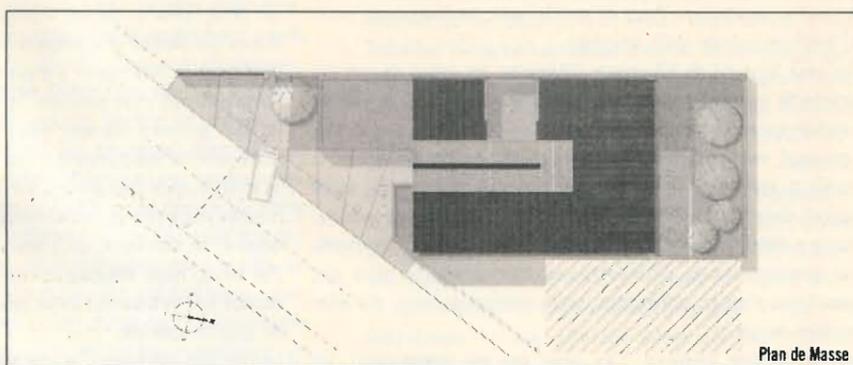
Pour répondre à certaines polémiques sur la position du projet dans la ville, je souhaiterais simplement repositionner le bâtiment dans le contexte foncier actuel, et tout le monde s'accordera à constater qu'il n'est pas aisé de trouver des parcelles de terrain dans Toulouse, à un prix raisonnable.

Ensuite, cette situation géographique, positionne ce lieu à l'endroit de la ville où le débat urbain est sûrement le plus nécessaire. Je veux parler des zones de faubourg en contact avec les grandes cités des années 60. Ce débat me semble d'autant plus d'actualité, que nous sommes en train de créer avec les lois de construction comme la loi De Robien, des micro-ensembles qui risquent de poser, dans l'avenir, des problèmes de société et de gestion tous aussi importants que ceux que nous rencontrons aujourd'hui avec ces grands ensembles. Enfin près du métro Fontaine Lestang, ce lieu est tout à fait accessible. Dans son rapport à l'environnement proche, l'important était de briser l'effet «tunnel» visuel en place. En effet, à l'approche du bâtiment, soit on se trouve dans une position, dans un sens, où l'on a un rond point en mire qui attire l'œil, soit le carrefour de l'école appelle encore votre œil à la prudence et focalise votre attention. Il convenait donc de dégager de l'espace bâti pour créer un appel visuel : le parvis. Il est aussi l'espace privilégié de rencontre de rendez-vous, sas ouvert avec la ville, l'espace des premiers et des derniers échanges. Les bornes anti-béliers qui délimitent son périmètre, sont autant d'invitations à s'asseoir pour méditer sur l'espace public. La continuité du sol jusqu'à la voie, assure encore l'accroche à l'espace public. Dégager l'espace du parvis, ainsi que celui du patio en fond, permet un éclairage suffisant du bâtiment.

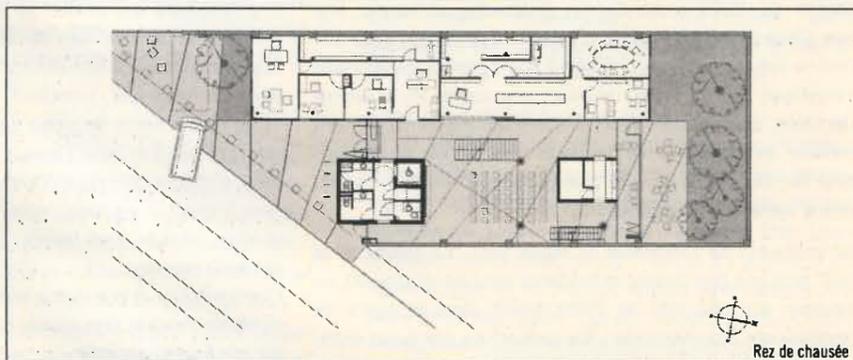
Le bâtiment s'organise de la manière suivante : un élément de bureaux sur deux niveaux, un volume «un peu abstrait» de services, un bloc cafétéria, occupent le volume de cette halle, pour organiser le grand volume d'exposition et conférence qui s'en dégage. L'entrée s'effectue entre deux entités. Le volume de bureaux, en panneaux de verre armé, noble, abrite les fonctions administratives. Le volume opaque au contour incertain, présente une atmosphère «pesante» des locaux de services. Un souci particulier des perspectives et des matériaux confère au bâtiment un esprit de transparence et d'ouverture.

Stéphane DELIGNY, architecte

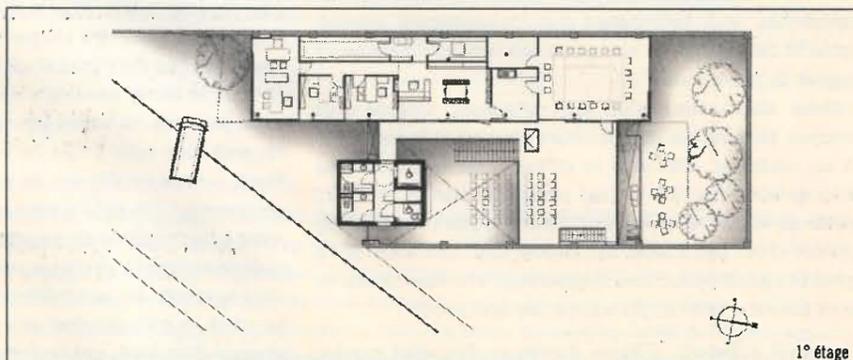
La maison des architectes, 45 rue Gamelin, 31100 Toulouse / Maître d'ouvrage : Ordre des Architectes de Midi-Pyrénées / Architectes : Stéphane Deligny, Architecte mandataire, et Fabrice Ginocchio, Architecte associé phase concours / Entreprises : Lot 1 - Gros œuvre : Entreprise Générale Auguste Perusin - 31190 Auterive / Lot 2 - Charpente : Entreprise Troisel - 31770 Colomiers / Lot 3 - Menuiseries extérieures : Entreprise SMAPP - 31270 Cugnaux / Lot 4 - Ascenseur : OTIS - 31242 L'Union / Lot 5 - Serrurerie : Atelier Orsingher - 31330 Grenade / Lot 6 - Cloisons, doublages : ETP - 31103 Toulouse / Lot 7 - Menuiseries extérieures : SOMEPOSE - 31140 Aucamville / Lot 8 et 9 - Chauffage, rafraîchissement, ventilation, électricité, courants forts et faibles : CEGELEC Sud-Ouest - 31082 Toulouse / Lot 10 et 11 - Sols souples, peintures, nettoyage : KESSAS - 31400 Toulouse / Lot 12 - Espaces verts : Espaces Verts de Gouy - 31600 Seysses



Plan de Masse



Rez de chaussée



1^{er} étage

LA DÉRIVE SENSIBLE POUR LA DÉCOUVERTE D'UN LIEU ET LE PROJET COMME RECHERCHE DU «DÉJÀ-LÀ».

Les projets d'escalier sur le Port de la Daurade ou sur les Jardins de la Berbie, affichés fièrement sur les cimaises de l'Ecole d'Architecture de Toulouse, véhiculent à notre sens un message éminemment dangereux sur le rôle de l'architecte dans la ville.

Nous voudrions, en réponse, évoquer ici la dérive et le «déjà-là» comme outils de découverte et de conception. Notre hypothèse est que les projets que nous déployons sur l'espace s'appuient sur une reconnaissance sensible d'un déjà-là comme point de rencontre entre des temporalités variées qui fondent toutes transformations d'un lieu.

La découverte d'un site est un moment privilégié de la conception. Du temps de surprise et de reconnaissance peut jaillir la compréhension des qualités du lieu et éventuellement la définition des pistes de sa transformation.

Plusieurs architectes ont tenu à décrire le phénomène, voire à en modéliser le processus.

Le Corbusier parle de cet instant de découverte dès le voyage d'Orient, puis à de nombreuses reprises depuis le ponton du

certaines zones fort malaisé*. Les situationnistes vont expérimenter cette dérive sur l'ancien quartier des Halles de Paris, puis sur Venise et sur Amsterdam dans le courant d'avril - mai 1960 en pointant un des pièges à éviter "Les hommes ne peuvent rien voir autour d'eux qui ne soit leur visage, tout leur parle d'eux mêmes. Leur paysage même est animé".

Il réclame donc de ne pas plaquer sur un lieu, un territoire, trop de soi-même, ou de se juger au travers de l'objet observé, comment prendre une distance critique par rapport à sa propre personnalité dans son regard sur le lieu.

Cette stratification des points de vue, des regards se mêle avec celui le plus simple, le plus innocent qui joue de l'immédiateté de la sensation.

En suivant Jankélévitch, Re"connaître" c'est donc admettre que l'on connaissait déjà. Il s'opère un travail de mémoire dans la visite où conscient et inconscient, individuel et collectif, jouent : re"connaître" une sensation que l'on a déjà éprouvée dans une situation plus ou moins analogue, re"connaître" quelque chose

Présence-absence matérielle des choses

Un objet qui aura résidé longtemps dans un lieu aura plus ou moins imprimé par sa forme la conformation générale du site. Ce que Gilles Ivain a décrit :

«On sait qu'un objet non remarqué consciemment lors d'une première visite, provoque par son absence au cours des visites suivantes, une impression indéfinissable : par un redressement dans le temps, l'absence de l'objet se fait présence sensible. Mieux : bien que restant généralement indéfinie la qualité de l'impression varie pourtant suivant la nature de l'objet enlevé et l'importance que le visiteur lui accorde pouvant aller de la joie sereine à l'épouvante»

Ainsi tel ou tel arbre, statue, ou monument que l'on sort d'une place où il a résidé pendant longtemps reste imprimé dans la mémoire des habitants et par-delà dans celle du lieu même.

Présence /absence virtuelle

Un projet ou une intention qui aura été pensé longtemps pour un lieu, finit, lui aussi, par en imprimer la conformation. Le projet de Palais du Gouverneur pour le Capitole de Chandigarh imprime au lieu la force de sa présence-absence sans avoir jamais été construit. Mais les mouvements de terrains, les réservations font que le lieu est littéralement «en attente». Cette idée de l'attente, nous rapproche de celle de l'inachèvement. Un lieu en attente vibre d'une absence, d'un inachèvement qui peut même devenir une catégorie esthétique : le non finito des sculpteurs du maniérisme et du baroque.

L'idée de la présence absence virtuelle se retrouve aussi chez les sculpteurs de la renaissance pour qui la statue est déjà dans le bloc de marbre. Il suffit de la dégager, métaphore directe du «déjà-là» que cherche aussi Giuseppe Penone soit dans un bloc de marbre, soit dans les poutres de bois où il retrouve la forme antérieure de l'arbre.

Le renversement de la présence /absence ou la ruine à l'envers, Robert Smithson à la fin des années 60 effectue des promenades, des visites dans la banlieue de villes américaines du New Jersey, notamment Paissac sa ville natale, avec des amis artistes comme Carl André ou Nancy Holt, dans le but de repérer les qualités de ces territoires⁵. Dans la vacuité de ces banlieues il va choisir des lieux et les élever au rang de monument : monument pont, monument canalisation, monument bac à sable etc... Il crée ainsi un réseau de monument dans le sens objet de mémoire qui réorganise le site ainsi arpenté.

Pour certains lieux, il définit des processus d'analyse puis de projets de transformation, s'appuyant sur l'idée de la ruine à l'envers. La ruine à l'envers consiste en la dégradation d'un objet dans le temps et dans la nature. Le ruinisme était un style au 18^e et 19^e en Europe sur lequel se fonde les idées du pittoresque et du romantisme. Une architecture ne serait jamais aussi belle qu'au moment de son retour à l'état de ruine, de fusion lente et inexorable dans la nature, dans le paysage. L'idée de Smithson, est que le site appelle le projet, que le projet est contenu dans le site : «déjà-là».

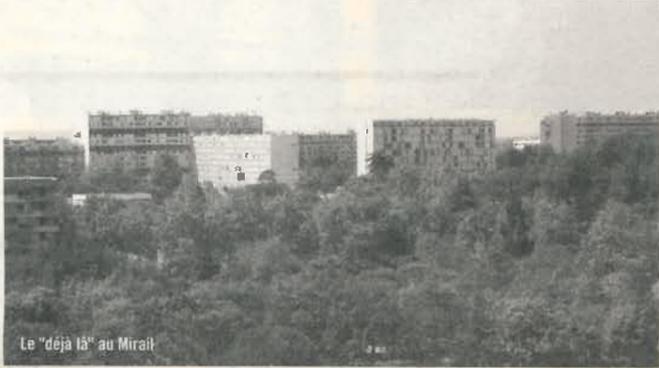
Des traces de pierres au sol, quelques bouts de murs, un banc, les traces d'un usage spécifique et c'est un projet qui démarre, une ruine à l'envers, de l'absence vers la présence non pas dans l'idée de la restitution des archéologues qui tentent de rendre compte de ce qui a été mais dans l'idée inverse de rendre compte de ce qui sera.

Ainsi lors de la dérive sensible dans la ville, il arrive que dans un pli de la matière, dans un vide entre maisons, quais et arbres, des lieux existent dans la douceur ou la violence de l'attente de quelques choses qui manquaient pour eux.

A l'inverse certains lieux sont satisfaits et ne demandent rien. L'architecte qui les découvre ou à qui on propose un projet doit ouvrir quelques questions préalables : une chose a-t-elle été là, dans un pli de l'espace et du temps ? Un projet a-t-il imprimé sa trace ? mais si rien de tout cela, alors méfiance et encore méfiance ; le mieux est peut-être alors encore de ne rien faire.

Rémi Papillaut, architecte.

1 Gilles Ivain, Formulaire pour un Urbanisme Nouveau, octobre 1953, Archives de l'Internationale Lettriste, (pièces 103 et 108 de l'Internationale Situationniste), reproduit dans Internationale Situationniste, Lib. Arthème Fayard, 1997, p. 15 à 20. 2 IS n° 2 p51, décembre 58. 3 Walter Benjamin, Sens Unique, cité par David Le Breton, Eloge de la marche, Essai Métallé, Paris 2000. 4 Sébastien Marot, L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture, Le visiteur n° 4, 1999, p. 114 à 176. 5 Gilles Ivain rajoute entre parenthèse : (peu nous importe que dans ce cas précis le véhicule de l'état d'âme soit la mémoire). Gilles Ivain 1953 International Lettriste. 6 Sébastien Marot, L'art de la mémoire, op.cit.,



bateau à Istanbul, à Athènes, ou plus tard du hublot de l'avion pour les villes d'Amérique du Sud ou de la fenêtre du train Paris - Bâle pour la chapelle de Ronchamp.

L'idée est d'attraper l'inclination d'un site dans un travelling d'approche rapide pour faire de ce moment de découverte celui de l'émotion brutale mais «dicible».

Ainsi pour la visite de l'Acropole d'Athènes, en début de carrière l'architecte conseille de se mettre en condition, faire le calme, se replier sur soi, attendre d'être prêt, avoir du temps et une fois le moment venu d'y aller, «toujours seul», de choisir plutôt la lumière du soir, le moment où les ombres s'allongent, où le soleil disparaît dans les flots, où les rayons rentrent au fond de la cella. Ensuite y aller plusieurs fois, le tester à des heures et des conditions atmosphériques différentes, ou être soi-même dans des dispositions d'esprit différentes, voire éventuellement, d'y aller ivre, hors de soi.

Dans le célèbre chapitre "Des yeux qui ne voient pas", Le Corbusier en 1923 demande aux architectes d'observer leur temps d'une façon différente. Il appelle à un savoir regarder. Qu'est ce que cela veut dire ? S'agit-il d'une espèce de troisième œil mystique, doit-on devenir sourcier, pour capter les vibrations du territoire, en ressentir l'aura ? Ou ne s'agit-il plus simplement de donner de l'épaisseur culturelle à notre regard, de se positionner sur des points de vues changeants : utilisateur, citoyen, maître d'ouvrage, ou transformateur de l'espace....

Nous proposons de coordonner ce regard avec "La théorie de la dérive" telle que Guy Debord la formalise dans les années 50, en s'appuyant sur une idée de Gilles Ivain¹, dans le cadre de l'Internationale Situationniste : "Le concept de dérive est indissolublement lié à la reconnaissance d'effets de nature psychogéographique, et à l'affirmation d'un comportement ludique-constructif qui l'oppose en tous points aux notions classiques de voyage et de promenade²".

La dérive situationniste n'est pas naturaliste, songerie d'un promeneur solitaire, qui dans la nature chercherait la concentration sur soi-même, aidé dans sa réflexion, par la scansion du rythme de la marche. Mais il s'agit plutôt d'un exercice de regard sensible sur le monde, un égarement maîtrisé déjà vu chez Walter Benjamin : "Ne pas trouver son chemin dans une ville, ça ne signifie pas grand chose. Mais s'égarer dans une ville comme on s'égarer dans une forêt demande toute une éducation³".

Pour revenir à Debord, il existe d'après lui "un relief psychogéographique des villes, avec des courants constants, des points fixes, et des tourbillons qui rendent l'accès ou la sortie de

qui a déjà été pensé pour l'objet sur lequel on travaille.

La dérive fonctionne donc beaucoup sur un travail d'analyse de la mémoire inscrite dans le paysage, notion qui ouvre sur l'idée du palimpseste : une peau de mouton sur laquelle, au moyen-âge on écrit, efface, jamais complètement, il reste toujours des traces par-dessus lesquelles on réécrit. Le territoire est donc une stratification d'écriture. Il y aurait un inconscient du territoire.

"Les habitants d'un territoire ne cessent de raturer et de re-écrire le vieux grimoire des sols" écrit André Corboz. A cette dimension matérielle du palimpseste il faut ajouter la dimension virtuelle de la stratification des projets sur un lieu. Les croisements de ces regards matériels et immatériels tissent sur le site des séries de lieux et de non lieux, qu'il nous faut donc reconnaître.

Par lieux, nous entendons une reconnaissance culturelle d'un espace par la société autour des notions de mémoires, d'usages, de qualité spatiale.

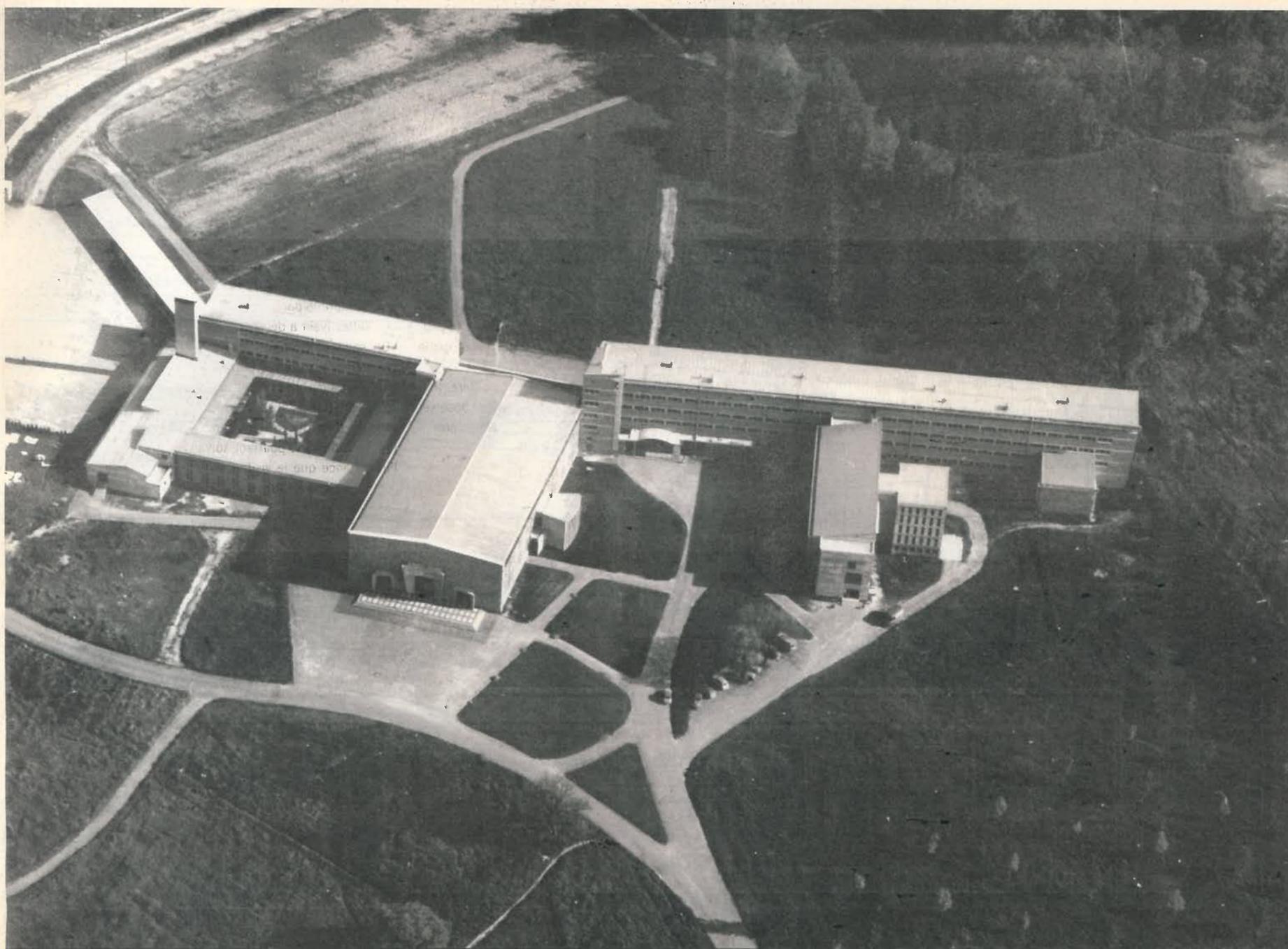
Le non lieu correspond à une notion aussi complexe qui se situe à la rencontre des in-situ de Buren, des non sites de Robert Smithson et des non-lieux de Marc Augé. Le non-lieu selon Marc Augé est un espace non anthropologique, sans mémoire, produit de la sur-modernité, contenant une grande efficacité. Il est très lié au mouvement : les quais du métro, la salle d'attente d'aéroport, l'entrée d'un hôtel Formule 1, une aire d'autoroute sont une série d'espace générique (trans-géographique) sans épaisseur, sans histoire. C'est dans cette vacuité du sens que réside leur charme. Georges Didi-Huberman va même jusqu'à définir un génie du non-lieu.

Et entre le lieu et le non-lieu que se passe-t-il ? Dans l'entre deux où réside l'espace sans qualité, l'ordinaire, le banal ? Si le banal est une figure consacrée de l'architecture qu'est-ce que le banal pour l'espace public, pour la ville ? Celui qui culturellement ne fait pas question ? Est ce que l'espace public est un réseau de lieux et de non-lieux plaqué sur un fond neutre ?

Lorsque la dérive sensible s'adresse à des lieux pour lesquels nous projetons, la notion que nous nommons «déjà-là», nous apparaît faire écho à l'art de la mémoire défini par Sébastien Marot comme constituant du suburbanisme⁴. Le renversement programme / site qu'il appelle, s'adresse pour nous non seulement à l'architecture de paysage mais à la totalité des transformations du monde qu'elles soient partie des villes constituées ou dans la vacuité des villes diffuses.

Le «déjà-là» correspondrait aux différentes formes de présence-absence d'un objet, que ce soit dans le temps, ou / et, l'espace d'un lieu.





© Jean Dieuzaide - 6 mai 1963
Dominicains n°156

Studium Dominicains Toulouse 1954-1960

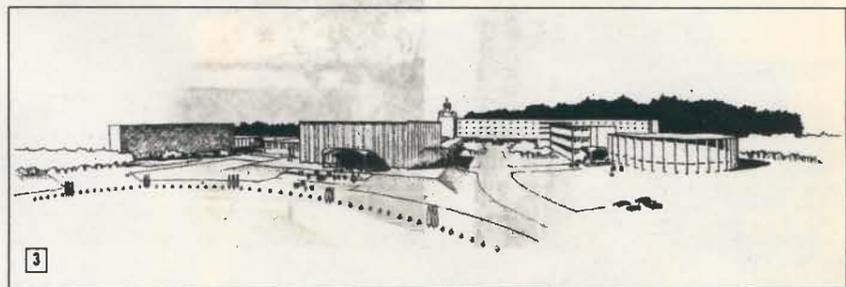
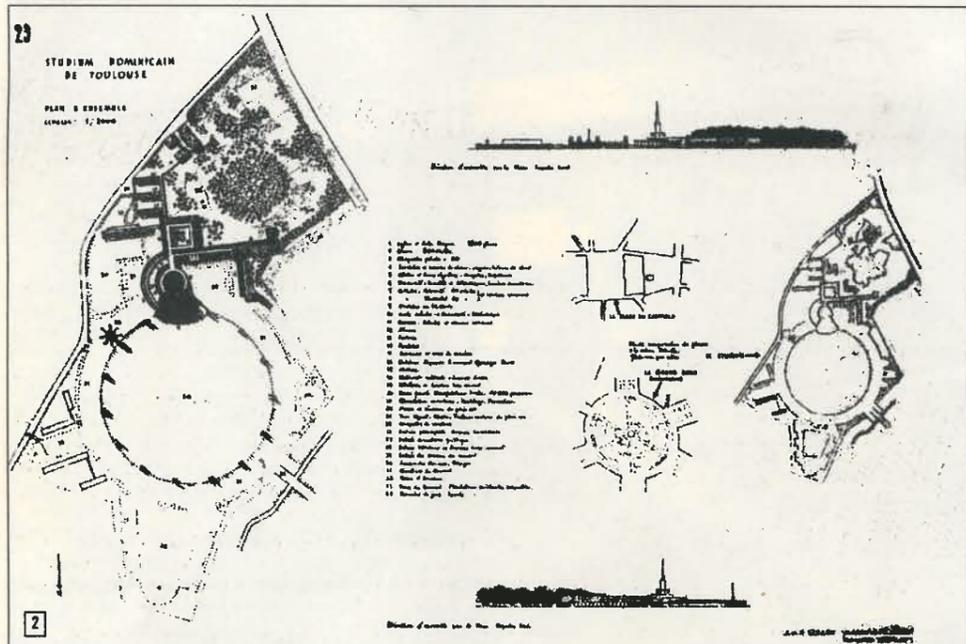
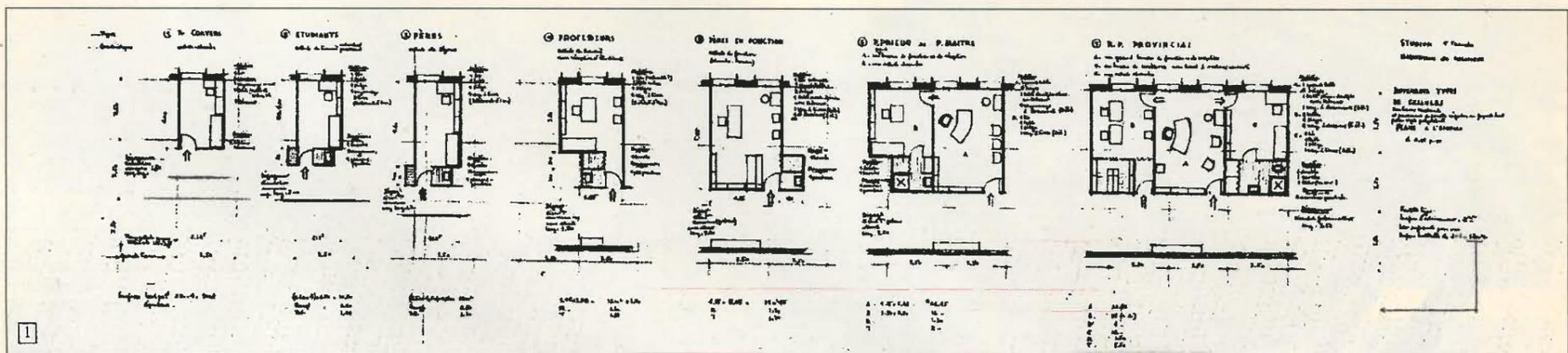
Joachim et Pierre Génard | Jean Auproux Architectes | Pierre et André Costes Ingénieurs

Lot n°0 : Fondations spéciales : Société Provençale du Pieux Express - Toulouse (M. TORRENT) | Lot n°01 : Gros œuvre-Isolation-Revêtement : Société des Grands Travaux de Marseille - Toulouse (M. CLERC et M. PASCAL - Chantier : (M. SANTI M. BENVENUTI dit "NARDO")) | Lot n°02 : Menuiserie / Quincaillerie : Société d'entreprise du Sud-Ouest - Toulouse (M. PORTEJOIE) | Lot n°03 : Serrurerie Ferronnerie : Entreprise Brousse - Toulouse (M. FOURCADE) | Lot n°04 A : Couverture : Entreprise Deschamps - Toulouse (M. DUBROCAS) | Lot n°04 B : Plomberie / Sanitaire : Entreprise Pouchayret - Toulouse (M. POUCHAYRET) | Lot n°04 C : Chauffage : Entreprise Bigourdan et Cadet - Toulouse (M. BIGOURDAN) | Lot n°05 : Electricité : Entreprise Collet - Toulouse (M. COLLET) | Lot n°06 : Ascenseur : Electrification Générale - Toulouse (M. MOURAMBLES) | Lot n°07 : Peinture - Vitrine : Entreprise Barus Peintures - Toulouse (M. BARUS)

"...C'EST PAR LA PLUS GRANDE SIMPLICITÉ DES LIGNES ET DES VOLUMES QU'ELLE CHERCHE À CRÉER DE LA BEAUTÉ..."

Le Studium des Dominicains, situé dans le quartier de Rangueil de Toulouse nous semblait mériter un traitement extensif, en profondeur. Nous aurions voulu présenter dans ce fascicule la documentation la plus complète, en essayant d'examiner les modifications et leurs raisons dans les différentes phases successives, au niveau des esquisses, des projets, du chantier. Cette présentation, aurait permis de retracer la densité des différents moments de la réalisation de cet édifice. Nous avons dû écarter cette option pour différentes raisons liées tant à la disparition des différents protagonistes, qu'à leurs relations difficiles à cerner, et à l'ampleur de la tâche au niveau de la localisation des documents et leur dispersion géographique. Afin d'essayer de donner une vision d'ensemble, tout en laissant entrevoir les manques, les zones d'ombre, nous présentons un grand nombre de documents, plans, dessins, photographies, sur le double de surface des articles antérieurs. Nous avons juxtaposé, inclus, une série de témoignages, lettres, extraits de livres qui veulent apporter des éclairages qui permettent de nuancer l'ensemble du processus de cette œuvre. La documentation graphique est donc accompagnée d'une série de témoignages historiographiques qui peuvent amener, dans chaque cas et d'une manière différente, à inscrire cet édifice dans un contexte culturel, plein de suggestions et d'évocations conscientes ou inconscientes. Cette présentation va à l'encontre de ce que nous avons essayé de réaliser dans les articles précédents. C'est-à-dire une interprétation d'une œuvre divisée en deux parties : "la chronique" et "la critique". Dans la première - la chronique - où on essaye d'exposer d'une manière la plus objective possible le déroulement des faits, la chronologie des différentes phases du projet et de la construction, la description de l'œuvre, la biographie des architectes. Dans la deuxième - la critique - en essayant d'apporter une interprétation des différentes références qui ont pu influencer dans la réalisation de l'œuvre et les traces postérieures dans les différents projets des architectes J. et P. Génard et Jean Auproux. Dans ce cas, il pouvait s'agir de resituer cette œuvre par rapport à la construction de l'architecture religieuse d'avant la guerre 1939-1945 : en France, l'Eglise de Notre Dame du Raincy, Paris 1923, Auguste Perret - en Suisse ; église Saint Antoine Bâle 1925-1931, Karl Moser, ou bien les églises réalisées par les architectes Baur, Metzger, Honneger⁽¹⁾ ou bien dans la construction de couvents dans les différentes provinces de l'Ordre des Dominicains⁽²⁾ ou dans les projets antérieurs à la construction du Studium de Toulouse⁽³⁾. Un autre chemin aurait pu nous amener à découvrir les relations entre une volonté, un esprit de pauvreté au sein de l'église catholique et une esthétique d'avant-garde. Pour conclure, notre dessein est d'essayer comme l'exprime si bien Paul Klee dans son cours du Bauhaus à Weimar : « ...Nous examinons les chemins qu'a empruntés un autre lors de sa création, afin que, par la connaissance de ces chemins, nous parvenions à nous mettre en route nous-mêmes. Cela nous doit préserver de cette façon de considérer l'œuvre comme quelque chose de figé, de la concevoir comme solidement immobile et inchangée. Sur de tels exercices, nous pourrions nous garder de nous approcher en catimini d'une œuvre - résultat pour chaparder ce qu'il y a juste devant et partir en courant... »⁽⁴⁾ B. CATLLAR

Notes : 1. Voir carte postale de l'intérieur de la chapelle de l'Université de Fribourg - Envoi du Père Rande du 2 janvier 1957. Note de Jean Auproux : "L'Université de Fribourg dont j'ai fait les plans pour Honneger, architecte suisse à Paris (années 30). Le P. Rande à qui j'en ai parlé s'en souvient". Dossier Jean Auproux. Archives Studium Dominicain Toulouse. 2. Voir la revue "Mémoires Dominicaine" Architecture et vie dominicaine. Trois couvents du XX^e siècle. N°14, 1999. (Couvent de Lille, Pierre Pinsard et Neil Hutchison, architectes, 1954-1958 / Couvent de Toulouse : Joachim et Pierre Génard, Jean Auproux, architectes, 1954-1960 / Couvent de la Tourette, L'Abresle : Le Corbusier, architecte, 1958-1960.). Voir agenda de Jean Auproux, Samedi 31 juillet 1954. "Remise documents prêtés (plans espagnols)". Note B.C. : Est ce que ce sont les plans d'une église ou d'un couvent que les Dominicains construisaient au même moment en Espagne ? Nous pouvons citer deux œuvres de l'architecte Miguel Fisac qui réalise (1952) le couvent des Dominicains à Valladolid, avec une sculpture de Saint Dominique de Oteiza et le "Teologado de Dominicos" (1955-1959) situé dans la banlieue Nord de Madrid près de Alcobendas. Voyage aux Pays-Bas avec P.P. Rande et Weijers, 31 juillet - 8 août 1954. Agenda Auproux 1954. 3. Voir la revue : "L'architecture d'aujourd'hui" - Tunisie, N°20 Octobre 1948 où sont publiés quelques projets de Jean Auproux. Nous pouvons lire aussi dans ce même numéro un article de l'abbé Marc Doulut : "Architecture religieuse en Tunisie" (Marc Doulut prêtre, était un proche de Jean Auproux). Dans le même numéro, nous pouvons lire la critique du livre du Père Regamey, "Principes d'un véritable renouveau des Arts Sacrés" de Pierre Vago. Architecte de l'église Sainte Thérèse, Le Mans 1955 mais aussi de la basilique souterraine de Lourdes réalisée en 1958 avec les architectes André le Donné, Pierre Pinsard et l'ingénieur Eugène Freyssinet. Voir la revue "L'Architecture d'aujourd'hui", N°60 juin 1955 - Afrique du Nord différents projets de Jean Auproux ; en particulier centre d'arts tunisiens de Kairouan. 4. Paul Klee : Cours du Bauhaus Weimar 1921-1922 Editions Hazan 2004 P.32

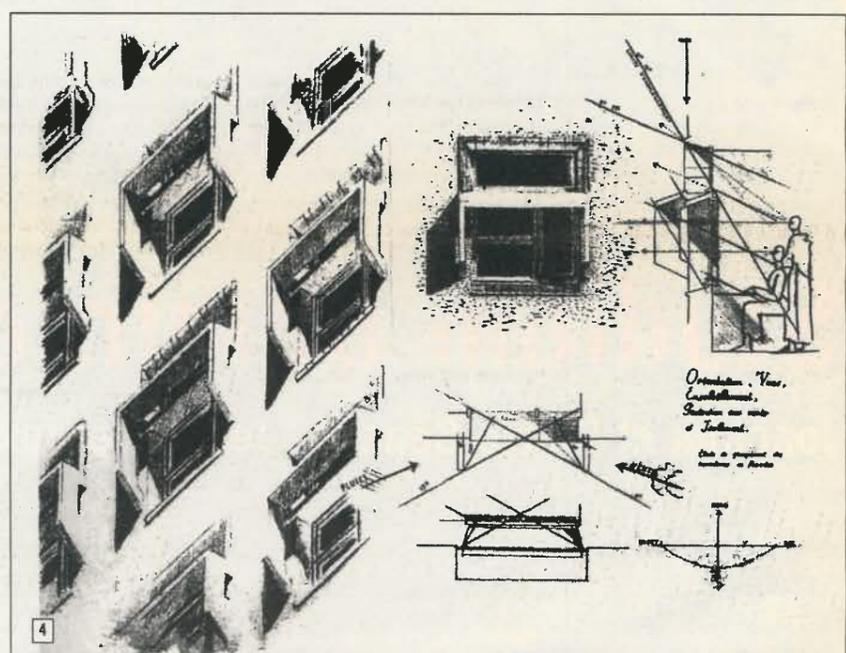
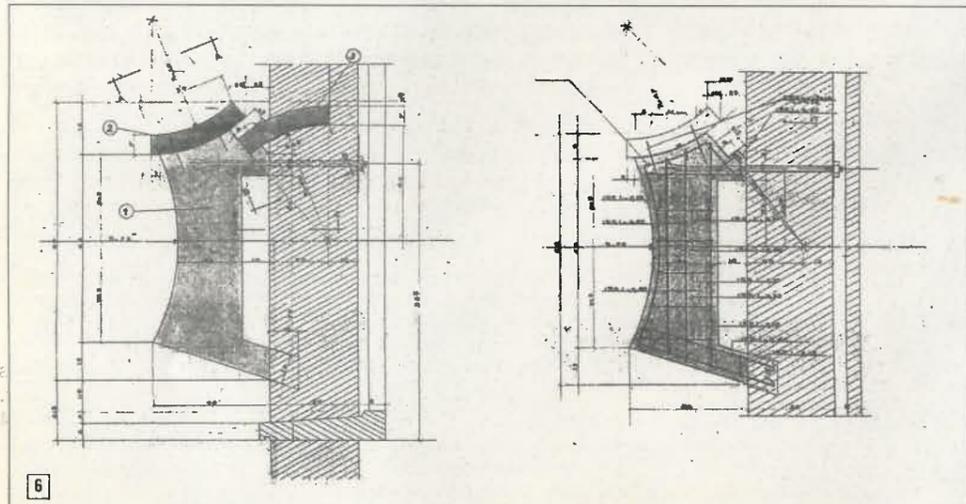


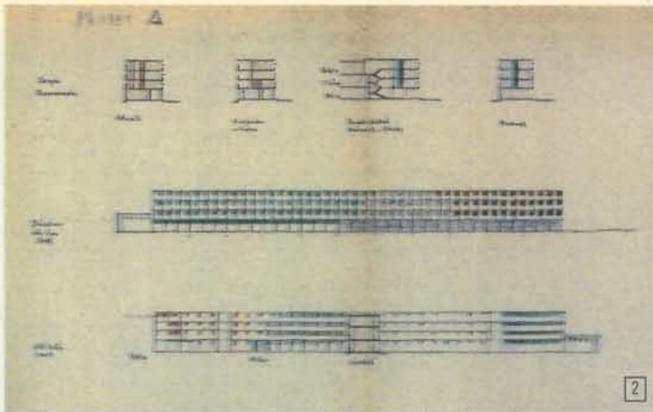
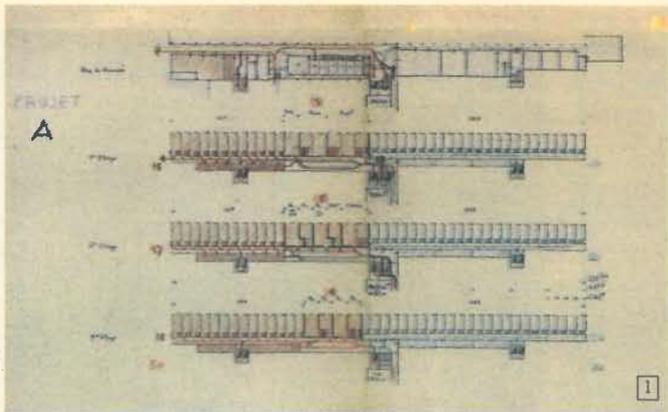
1 Studium 1^o tranche - Habitation des religieux. Différents types de cellules sur trame constante et percement de fenêtre régulières en façade Sud pour règle polyvalente - Ech. : 0,01 p.m. - Archives Studium Dominicains - Toulouse.
 2 Croquis n°23 - Plan d'ensemble - Ech 1/2000 - Etude comparative de places à la même échelle - 1/4 de mm par mètre - La Place du Capitole - Le Grand Rond (Le Boulingrin) - Le Studium - J. et P. Génard - Toulouse 12-5-1954 - A.S.D. Tlse
 3 Croquis n°32 bis - Vue d'ensemble - J. et P. Génard - J. Auproux - Architectes - Toulouse le 25-7-1954. Note B.C. : Vue d'ensemble différente du croquis n°23 (premier croquis où apparaît Jean Auproux comme co-auteur du projet) - A.S.D. Tlse
 4 Croquis n°20 - Orientation - Vues - Ensoleillement - Protection aux vents et isolement - Etude de groupement des ouvertures en façade - A.S.D. - Toulouse - A.S.D. Tlse
 5 Agenda Auproux : 1955 - Lundi 27 juin 1955. Père Bernard avec chef de chantier - Palaminy. Note B.C. : Château de Palaminy à côté de Cazères (Haute-Garonne). Construction en galets de rivière.
 6 Détail du Plan n°119-31 - Auvent en béton armé de la façade Sud - Pierre et André Costes Ingénieurs Conseil. Toulouse, le 29-8-1955. - A.S.D. Tlse
 7 Auvents béton armé. Façade Sud. Photo © Jean Dieuzaide. Dominicains n°16. 26 juillet 1956

Joachim GÉNARD est né le 19 septembre 1905 à Mexico D.F. Il réalise des études d'architecture aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Roger-Henri Expert. Il obtient son diplôme d'architecte le 5 juin 1934. Il collabore à l'agence de R.H. Expert pour la réalisation du Palais de la Légation de France à Belgrade (1928-1933), le groupe scolaire situé rue Kuss à Paris (1931-1934) et d'autres projets et réalisations comme les salons pour le paquebot Normandie et les concours de l'OTUA (Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier) à Paris. Il se présente au concours d'architecture convoqué le 24 juillet 1936, par la Mairie de Narbonne, (Léon Blum étant député de la circonscription de Narbonne), pour la réalisation du Palais des Arts, des Sports et du Travail qui comportait une piscine couverte dans l'aile gauche, un théâtre et des salles de gymnastique dans la partie centrale et dans l'aile droite la Bourse du Travail. Quatorze équipes se sont présentées. Les membres du Jury, réunis les 21,22 et 23 décembre 1936, choisissent son projet. Il déménage de Paris pour s'installer à Narbonne afin de mieux suivre le chantier. Les travaux commencèrent en 1938, pour s'arrêter en 1942. Ils ne reprennent hors de la responsabilité de J. Génard qu'en 1946 pour s'achever en 1952.⁽¹⁾ En 1942 il quitte Narbonne pour s'installer à

Toulouse. Il réalise des projets pour le couvent des Pères Bénédictins d'En Calcat (1955) et le couvent des Sœurs Bénédictines (1955) d'Ozon (Pyrénées-Atlantiques). Est-ce que ce sont ces projets pour l'Ordre des Bénédictins qui le mènent en relation avec l'Ordre des Dominicains, nous le supposons, car nous n'avons pas pu éclaircir pour l'instant dans quelles circonstances l'Ordre des Dominicains a fait appel à l'agence des frères Génard pour la construction du Studium à Toulouse. De nombreux projets jugés trop académiques ayant été écartés auparavant.⁽²⁾ A la même époque, J. et P. Génard réalisent la Cité H.L.M Jolimont (1955) et la Cité du Port Garaud - Garonnnette à Toulouse. Durant la construction du Studium des Dominicains commence l'œuvre de la Cité Technique de Narbonne. (actuellement deux lycées techniques) Les frères Génard se séparent en 1961, Pierre⁽³⁾ restant à Toulouse et Joachim s'installant à Saleilles (Pyrénées-Orientales). Joachim Génard développe son activité dans la région Languedoc-Roussillon jusqu'à une date, deux ou trois ans, fort proche de son décès. (2 mai 1982). Durant cette dernière période, nous voudrions signaler l'aménagement d'une ancienne bergerie au dessus de Banyuls (Pyrénées Orientales) en résidence d'été ; la construction du village du Troc situé à la sortie de Banyuls entre la R.N 114 et la plage du Troc et le lycée Jean Durand à Castelnaudary. (1967)⁽⁴⁾ B.C.

Notes : 1. "Le Palais des Arts, des Sports et du Travail de Narbonne" Marie Laure Champes. Maîtrise d'Histoire de l'Art et d'Archéologie - Mention Histoire de l'Art, Université de Montpellier 1997-1998 / 2 "Hard French" et Art Sacré, Jean-Henri Fabre dans la revue "Mémoire Dominicaine" Architecture et vie dominicaine du XX^e Siècle N°14 - 1999. / 3 Pierre Génard né le 4 septembre 1914 à Aulus (Ariège), étudie l'architecture au sein de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Toulouse. Il obtient son Diplôme d'architecte le 15 février 1938. Il est décédé à Toulouse le 11 janvier 1997. / 4 Cette ébauche de biographie n'a pu être réalisée que grâce à l'entretien que m'a accordé Claire Pradal, fille de Joachim Génard et première épouse de Carlos Pradal peintre, le 1^{er} juillet 2004.





- 1 Schéma répartition des cellules (en rouge "Paternité" - en bleu "Studentat") - Circulations sur les 4 niveaux - A.S.D. Tlse
 - 2 Schéma coupes transversales avec circulation - Elévation côté Parc (Sud) - Côté entrée (Nord) - A.S.D. Tlse
 - 3-4 Palais des Arts, des Sports et du Travail de Narbonne - Juillet 2004 - B.C.
 - 5-6 Cité Technique Narbonne - Juillet 2004 - B.C.
- La fresque en céramique réalisée par Carlos Pradal est actuellement invisible car "aménagement" postérieurs de garages.
- 7 N°358 Plan d'ensemble - Ech : 0,005 p.m. - Juin 1959 - complété en Août 1959 - Rectifié le 25 Novembre 1959 - J. et P. Génard - J. Auproux Architectes DPLG - A.S.D. Tlse



"... À Paris, Nina Einstein, tout en suivant des cours de sciences politiques, gagne sa vie en travaillant d'abord dans la librairie Povolotzky puis dans diverses galeries, la Galerie Pierre, la Galerie Frank enfin la Galerie Perls. A cette époque elle fait la connaissance dans un café du quartier latin "Chez Capoulade", d'un jeune étudiant en architecture originaire de Nancy, Jean Auproux. A Maria Schaefer venue rendre visite à sa fille et suggérant à Jean Auproux un mariage blanc pour mettre provisoirement sa fille en sécurité, Jean Auproux répond par une authentique demande en mariage, mariage qui durera d'ailleurs cinquante ans.

Jean et Nina se marient donc en juillet 1936 à Nancy, après que Nina se soit convertie au catholicisme, conversion qui, soulignons-le, n'est pas une formalité mais un acte vrai que Nina approfondira sa vie durant. Curieuse et troublante réalisation chez la fille de ce qui fut chez le père constante velléité - ou tentation repoussée - jusque dans les derniers instants de sa vie. A Paris les Auproux résident d'abord rue des Beaux-Arts ensuite rue des St Pères. C'est là que Carl Einstein à son retour d'Espagne les rejoindra momentanément, deux mois environ. Le temps d'approuver le projet de fin d'études de son gendre architecte qui est mobilisé peu après, été 1939. Une fois Lyda revenue elle aussi d'Espagne ils s'installent rue Vavin tandis que Nina continue de travailler chez Perls. A l'entrée des troupes allemandes dans Paris, Nina a la présence d'esprit de cacher des tableaux de la galerie chez elle mais son appartement est pillé et saccagé.

Dans les flots de la débâcle Nina Auproux parvient une première fois à rejoindre son époux au Sud d'Orléans puis celui-ci ayant été arrêté, elle garde quelque temps les vaches dans la Creuse jusqu'à la démobilisation. Elle parvient à retrouver une deuxième fois son époux à Moissac en Juin 1940 puis elle décide, par bravade, de retourner à Paris se faire établir une carte d'identité avec le tampon "juive" comme le gouvernement de Vichy l'exigeait alors. Grâce à d'amicales complications le couple Auproux se retrouve une nouvelle fois, à Céret, puis gagne le Sud-Est. C'est à Marseille en Juillet 1940 que Nina apprend, par le journal, le suicide de son père dans le Gave près de Boeil-Bézang, après toutes les vicissitudes que l'on connaît. C'est elle qui ultérieurement préviendra Lyda Einstein restée à Paris.

Fin Juillet 1940 les Auproux sont à Oppède-le-Vieux, un beau village de Provence, en ruines et quasi abandonné, qui devient le refuge d'une petite colonie cosmopolite qui en entreprend la restauration. Les Auproux y restent jusqu'en 1945 date à laquelle ils s'embarquent pour la Tunisie. En 1950 naît leur fils Gilles. En 1953 ils rentrent en

France, séjourner d'abord à Marseille puis à Toulouse de 1954 à 1957 et après un passage à Perpignan ils se fixent définitivement à Sorède en 1962. C'est là, dans la maison construite par Jean, dans les bras de Jean que Nina s'éteint le matin du 24 avril 1986.... »

Liliane Meffre : "Hommage à Nina Einstein - Auproux : esquisse d'un portrait". Extraits du livre Carl-Einstein-Kolloquium 1986, Frankfurt am Main - 1988 p.18 -19.
Liliane Meffre : "Carl Einstein 1885 -1940 - Itinéraires d'une pensée moderne" Presses de l'Université de Paris - Sorbonne 2002.

Note B.C : Jean Auproux n'a pas épousé la nièce d'Albert Einstein comme il est dit dans la note N°9 de l'article : «Hard French» et l'Art Sacré publié dans la revue Mémoire Dominicain N°14 "Architecture et vie dominicaine au XX^e Siècle", mais la fille - Nina Einstein - de Carl Einstein, critique d'art.

"... A Marseille, il (Bernard Zehrfuss) retrouve plus d'un membre de cette autre famille que crée douze années d'école: et d'abord son grand ancien Eugène Beaudouin qui le prend comme assistant dans son atelier local; il y retrouve aussi ses contemporains, ses condisciples: Auproux, Brodovitch, Chauffeney, Le Couteur, Margaritis qui l'invitent à les rejoindre dans la garrigue, dans un village abandonné, pour y participer à une communauté d'artistes, bientôt connus sous le nom de groupe d'Oppède..."

"...Les architectes rafistolent de leurs mains ces maisons en ruines; le peintre, Roger Humblot, les fresquistes Zehlmann, Otchakowsky, les sculpteurs Etienne Martin et François Stahly s'associent à leurs recherches et à leurs travaux. Ils reçoivent les visites de Max Ernst, de Duchamp, de Consuelo de Saint Exupéry, d'Arthur Adamov et de René Char..."

Notice sur la vie et les travaux de M. Bernard Zehrfuss (1911-1996) par M. Michel Folliaison. Lue à l'occasion de son installation comme membre de la Section Architecture - Séance du mercredi 24 mars 1999 - Institut de France Académie des Beaux-Arts.

"... A ma connaissance, ce qu'on a appelé «le groupe d'Oppède» a démarré de la façon suivante : Margaritis, Brodovitch et Arontchef ont été démobilisés en 40, dans le S.Ouest et n'ont pas voulu rejoindre la zone occupée. Brodovitch s'est souvenu que son frère était pro-

priétaire d'une ruine dans un village du Lubéron. Ils s'y sont installés (avec leur prime de démobilisation !), se sont fait embaucher par un maçon de Cavaillon et très vite des camarades (peintres, musiciens, etc...) se sont joints à eux.

Même St Ex. leur a rendu visite !
Aubanel est arrivé à cheval, son violoncelle à la main !... »

Extrait de la correspondance de Madame Margaritis à l'attention de B.C. Marseille, le 25 juin 2004.

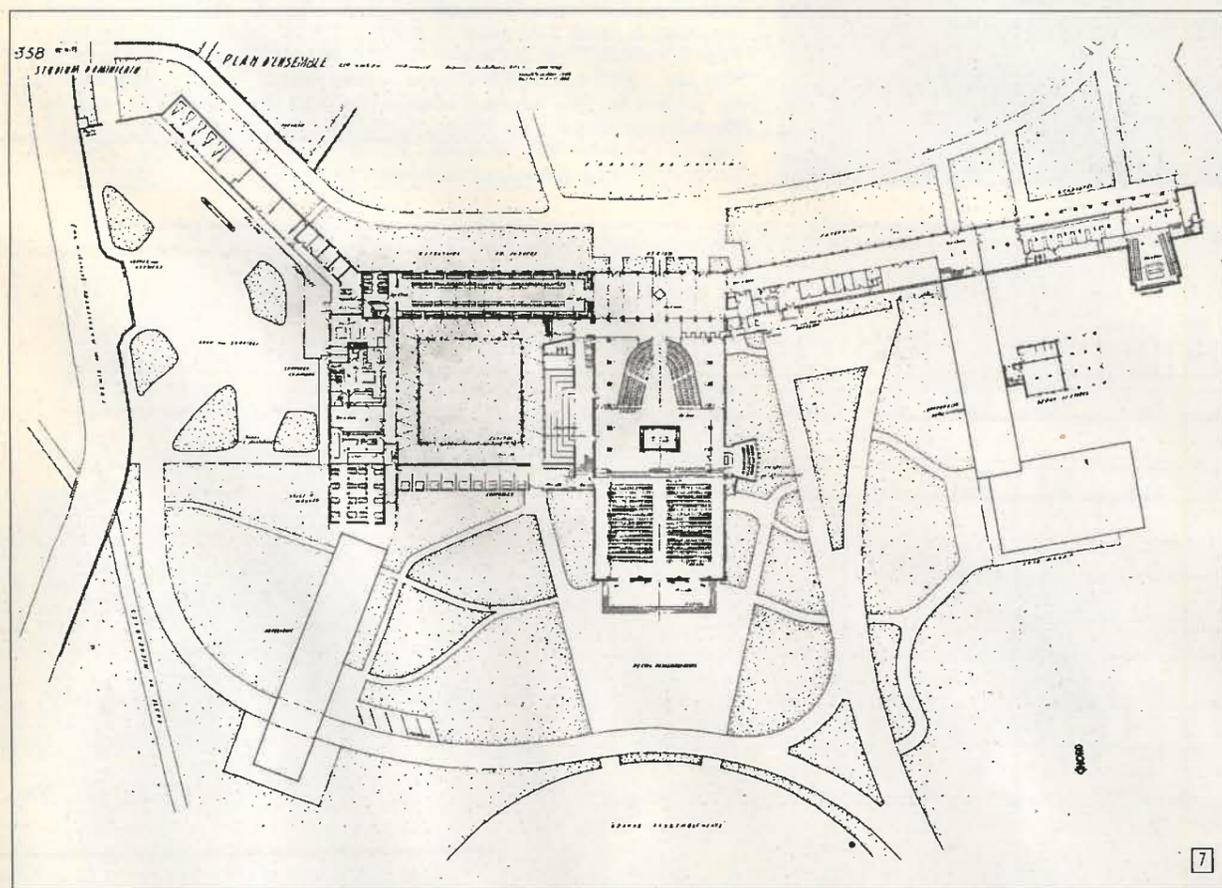
"...De nombreux artistes s'étaient réfugiés, pendant la guerre, loin des grands centres, soit pour des raisons de sécurité personnelle, soit parce que, par suite de la crise du logement, ils n'avaient point d'atelier, soit enfin parce qu'ils trouvaient, dans les campagnes, ou dans les provinces dont ils étaient originaires, des conditions matérielles de vie et de travail relativement meilleures que dans les villes... Ils eurent ainsi l'occasion de se retremper, pour ainsi dire, dans un milieu physique tout autre que celui auquel les villes les avaient habitués, et de se situer dans un nouveau rapport à ce qu'il est convenu d'appeler la nature. Ils (re) firent ainsi l'apprentissage d'une vie sensorielle plus riche et de relations au monde environnant dont, sensibles, les traces apparaissent dans leur production, au plan de l'iconographie aussi bien qu'à celui des structures formelles. Un discours s'élabore, progressif, qui lia étroitement l'expérience et la compréhension de la nature à la non-imitation de ses aspects..."

Jean Laude, université de Paris, I, "Problèmes de la peinture en Europe et aux Etats-Unis (1944-1951)"
Art et Idéologies, l'art en Occident, 1945-1949, Université Saint-Etienne Travaux XX, 1978- p. 39 -40

Lettre de Jean Portail à Jean Auproux - 27 février 1956

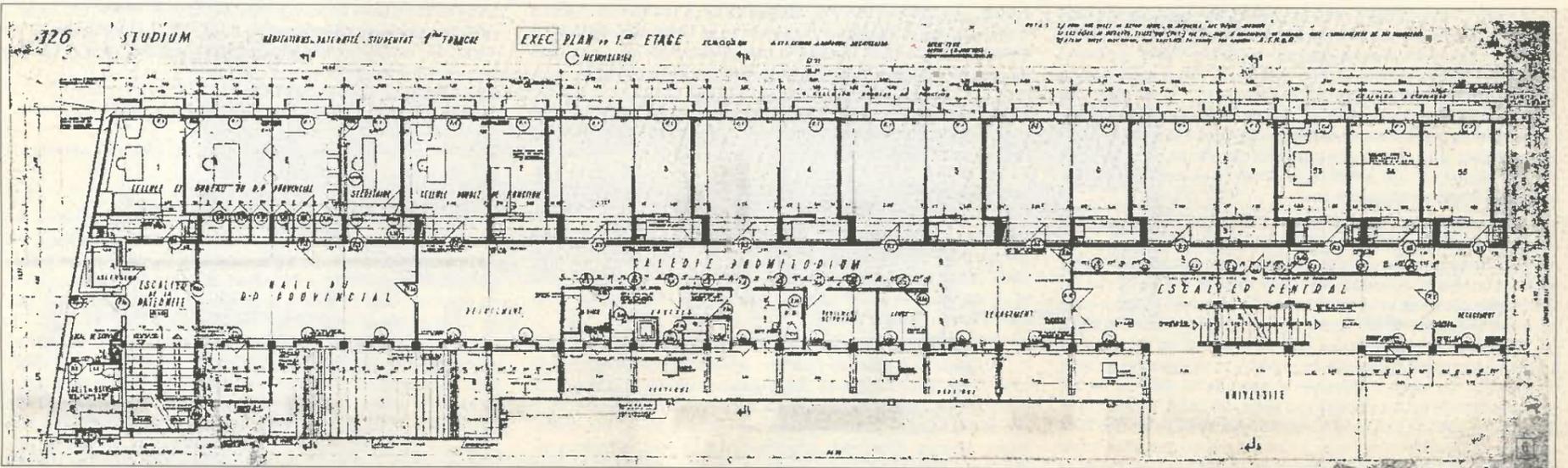
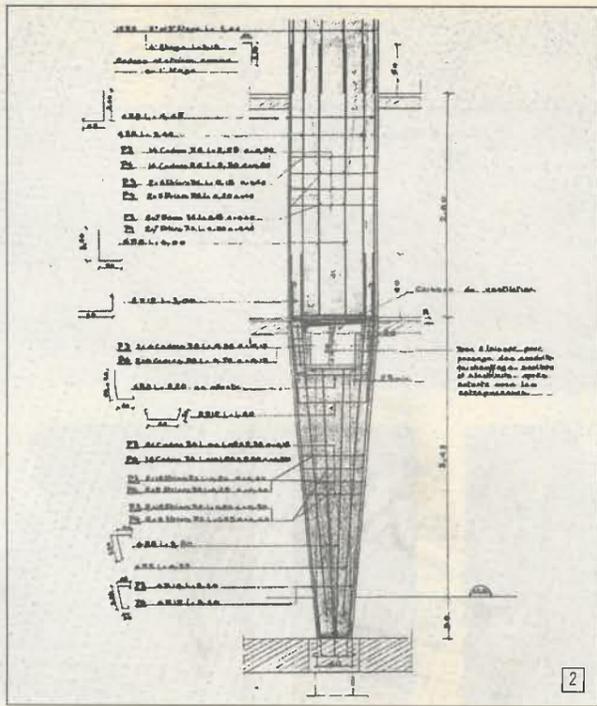
"... Il vous souvient certainement de cette messe au couvent de Marseille (Dominicains) où vous avez défilé en peau de mouton et godillots derrière la bannière d'Oppède, c'était en 41, en Janvier et j'en garde le souvenir comme une de mes meilleures réussites. Cette messe se poursuit tous les dimanches, elle reste la messe des Artistes..."

Dossier Jean Auproux. Archives Studium Dominicains Toulouse

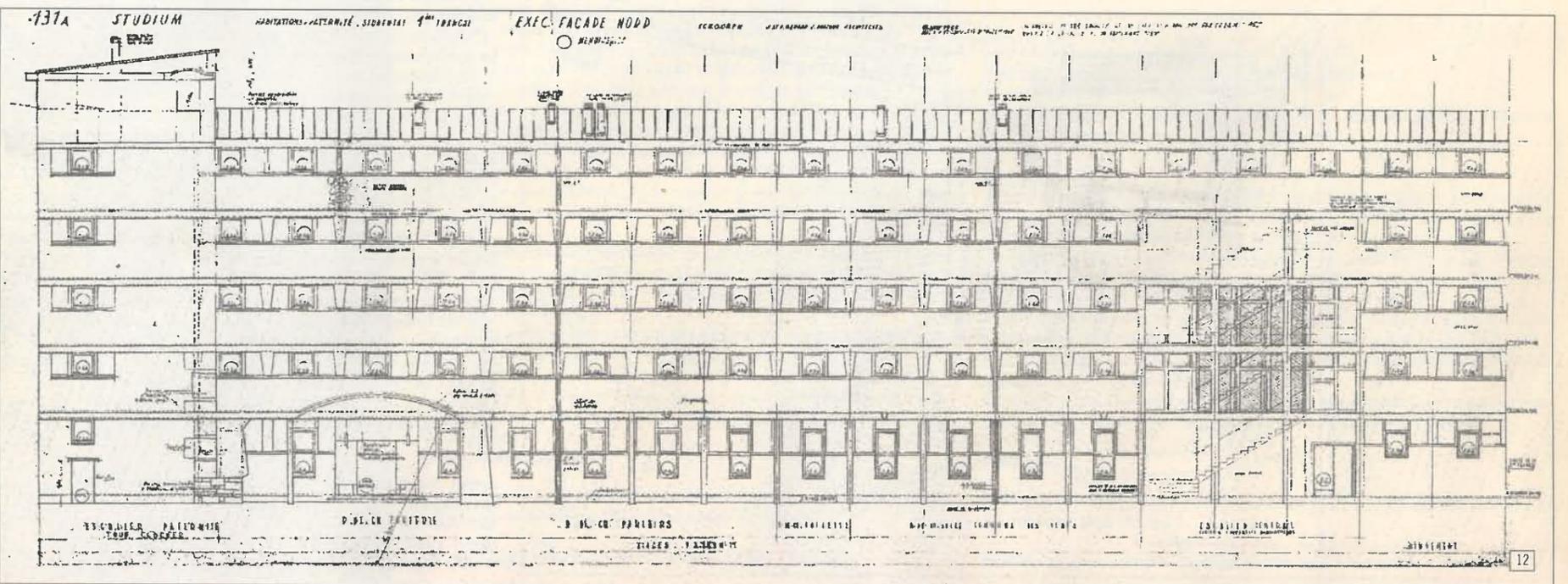


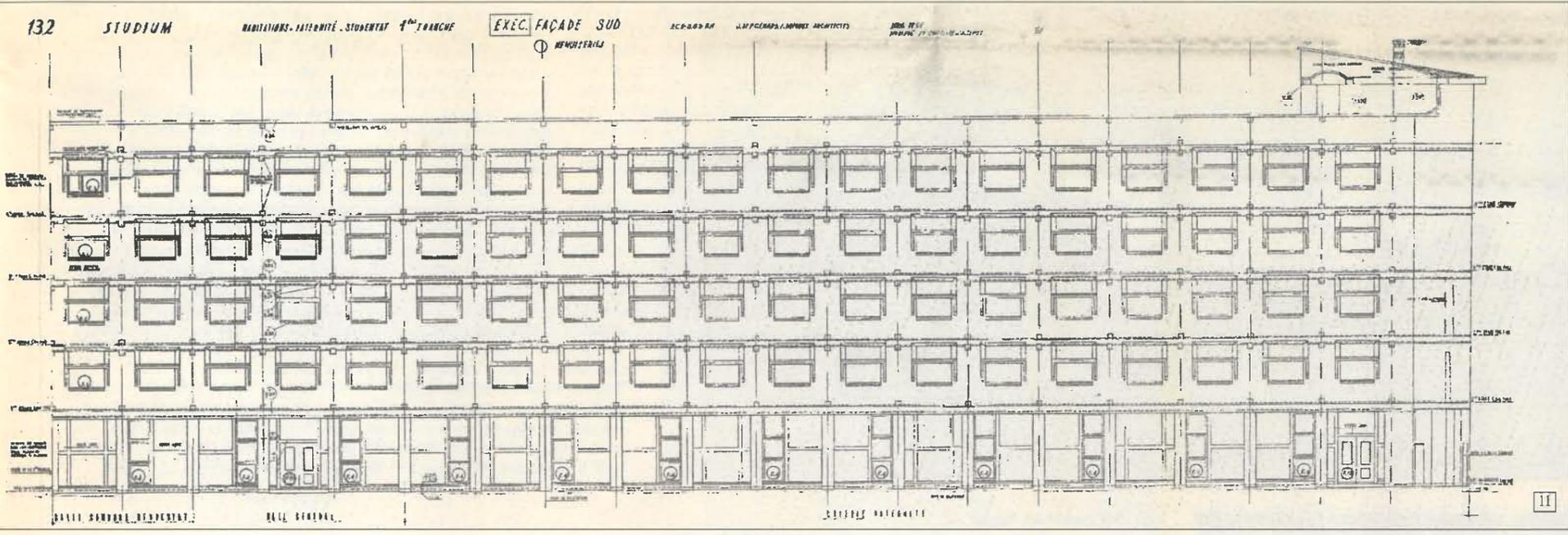
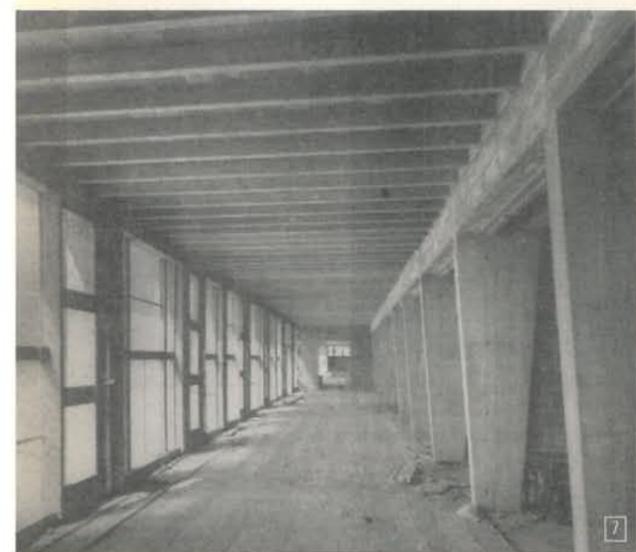
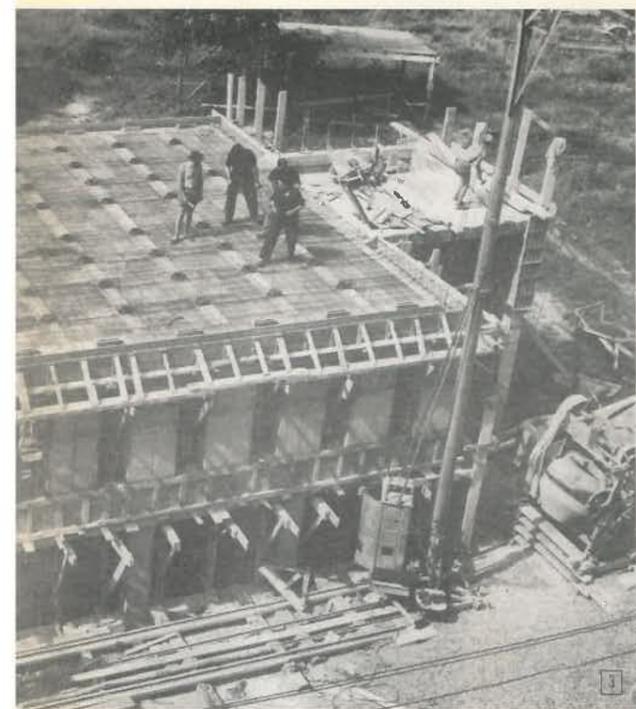
"...Le plan d'ensemble des bâtiments en construction reflète la double activité des couvents des Dominicains.
-Des éléments d'accueil, logement accessible au public :
-L'Eglise centre de la composition, où aboutissent tous les dégagements de plein air.
-L'Université où Pères, Frères et Etudiants du dehors peuvent accéder directement.
- L'hôtellerie, à l'arrière plan, toute silencieuse.
Le domaine monastique, traditionnel, dans ses éléments, est traité ici d'une manière inédite. Les cellules des religieux sont toutes orientées plein Sud, bien éclairées, protégées des vents et de la grosse chaleur par un auvent en béton moulé, toutes semblables, elles sont l'élément vital du couvent. Les lieux réguliers, groupés autour d'un cloître dont la seule fonction est d'être un jardin fermé pour la méditation et la prière, sont reliés aux cellules par un vaste atrium et une grande galerie ouverte sur le parc. Dans cet ensemble organique et ramassé, l'Eglise, l'Université et les cellules des Pères déterminent une vaste cour d'honneur dominée par la Tour-Clocher au pied de laquelle s'ouvre le porche d'entrée du couvent. La construction est réalisée en mur de maçonnerie épais, solide et insonore, pour lequel on a fait appel à un matériau traditionnel dans la campagne toulousaine, le galet de rivière, remarquable par sa dureté, sa couleur, ses formes. La brique, elle, n'apparaît qu'à l'intérieur en contre-cloison. Les ouvrages de béton armé, chaînage de poutres, potelets de cloisonnements, etc... sont laissés bruts de décoffrage. L'expression d'ensemble est très sobre, c'est par la plus grande simplicité des lignes et des volumes qu'elle cherche à créer de la beauté..."

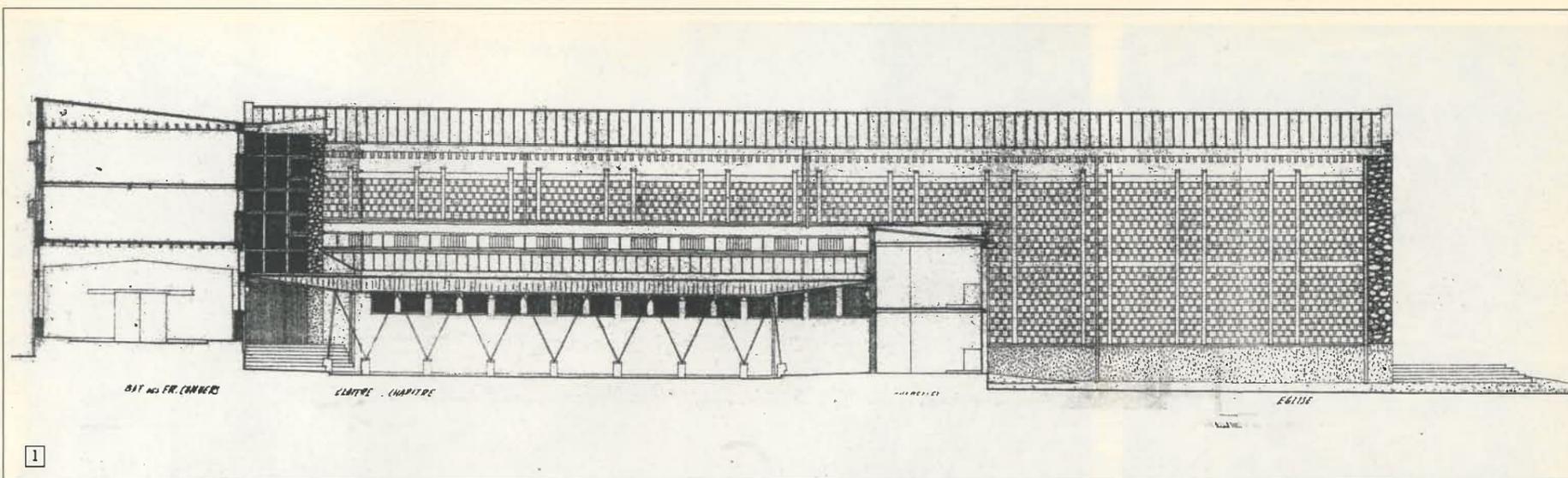
Extrait du dépliant de 4 pages de présentation du Studium des Dominicains. Note B.C : texte supposé avoir été écrit par J. Auproux. Jean Auproux né le 18 mai 1910 à Nancy. Diplômé architecte le 24 février 1942. Décédé le 28 novembre 2002 à Sorède (P.O.). Dossier Auproux. Archives Studium Dominicains Toulouse



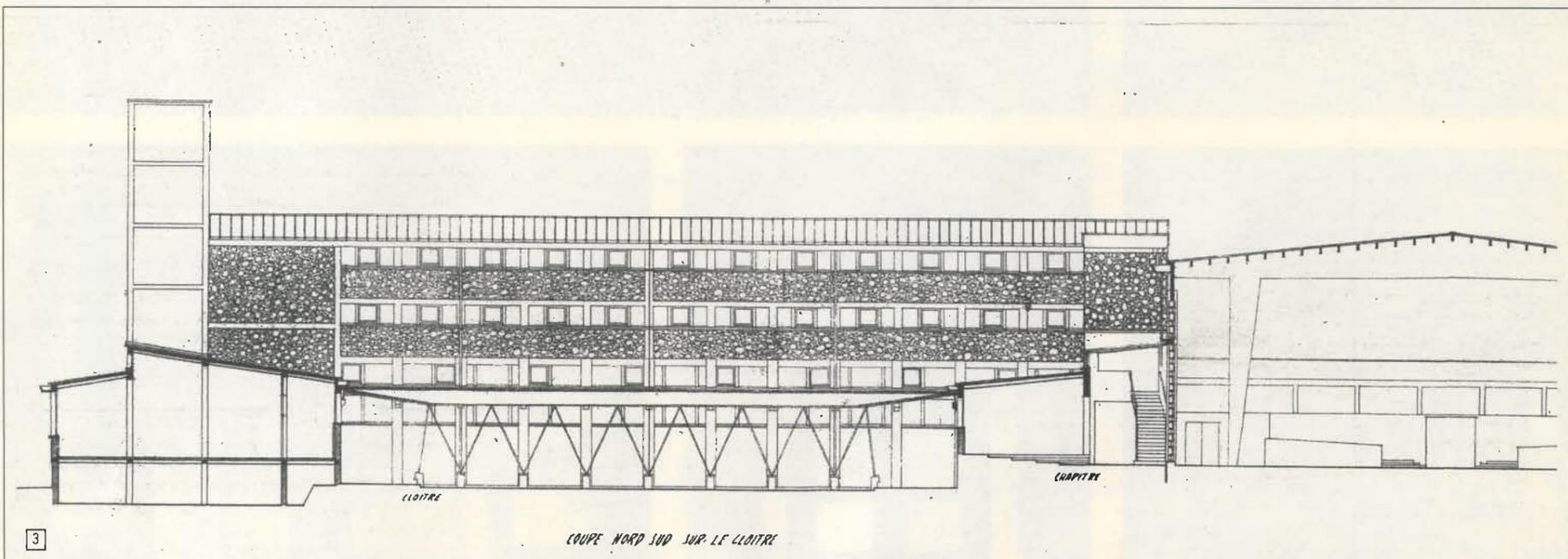
1 Angle Sud-Ouest Paternité - 1^{re} Tranche. 1. 29/30-11-1955. Photo Auproux - Dossier Auproux A.S.D. Tlse. Note B.C. : voir détail poteau central dessin n°2 de la page 8. 2 Détail du Plan N°183-7 (Poteaux P3 - P4) 2^e tranche, Studentat. Pierre et André Costes. Ingénieurs Conseils. Toulouse 26-12-55. - A.S.D. Tlse. 3 Dépôt de livres. Dalle mince recevant les passages des poteaux métalliques porteurs des éléments de bibliothèque et les ventilations. J.A. © Photo Desmoutiers - 1-7-1957. Dossier Auproux - A.S.D. Tlse. 4 Façade Sud. Détail auvents béton armé. © Jean Dieuzaide. Dominicains n°15. 26 juillet 1956. 5 Façade Sud. © Jean Dieuzaide. Dominicains n°3. 20 juin 1956. 6 N°126 Plan du 1^{er} étage. Studium habitation. Paternité. Studentat. 1^{re} tranche. Exécution. Ech : 0,02 p.m. Avril 1955 modifié le 8 juin 1955, complété le 20 septembre 1955. - A.S.D. Tlse. 7 Galerie rez de chaussée © Jean Dieuzaide. Dominicains n°20. 26 juillet 1956. 8-9 Ouvertures de l'atrium vers parc - Façade Sud. © B.C. 10 Façade Sud - Situation avant construction de l'église. Carte postale © Bouillière. 11 N°132 Façade Sud - Studium habitation. Paternité. Studentat. 1^{re} tranche. Exécution. Ech : 0,02 p.m. Avril 1955. Complété 20 septembre 1955 - A.S.D. Tlse. 12 N°131 A Façade Nord - Studium habitation. Paternité. Studentat. 1^{re} tranche. Exécution. Ech : 0,02 p.m. Avril 1955. Complété 20 septembre 1955 - A.S.D. Tlse. 13 Bâtiment des Frères Convers. Réfectoire au r.d.c. Tour d'Escalier - Atrium - Tour Clocher - Porterie - Paternité - Studentat - Dépôt des Livres. J.A. 16-6-1958 © Photo Desmoutiers - N°10125 - Dossier Auproux A.S.D. Tlse. 14 Escalier central. © Jean Dieuzaide. Dominicains n°18. 26 juillet 1956.







1



3



5



8

Mon cher Benvenuti, Nardo
 Vous m'annoncez votre départ et me demandez un certificat. Je préfère à la sécheresse d'une telle prière vous remettre cette lettre très amicale que vous conserverez en souvenir du STUDIUM DOMINICAIN DE TOULOUSE. En ces 2 années et quelques mois de travail en commun, je peux dire que nos rapports d'architecte à exécutant ont été surtout des échanges d'idées et c'est bien ainsi que je conçois un chantier !
 Je vous remercie de la part très importante que vous avez apportée dans cet effort collectif. Je ne suis pas près d'oublier que l'on vous doit la réalisation des murs en galets apparents, ouvrage exceptionnel et remarquable dont tous les essais préliminaires n'avaient donné que des déboires. Je vous dois aussi ma réconciliation avec le béton armé nu, brut de décoffrage, qui m'avait donné bien des déceptions sur les précédents chantiers.
 Je n'ai pas la prétention de résumer en quelques lignes tous les ouvrages dans la réalisation desquels j'ai constaté votre évidente maîtrise. J'ai proposé à J. Génard que l'on vous fasse obtenir la distinction de PREMIER OUVRIER DE FRANCE.
 Les quelques démarches et formalités nécessaires n'ont pas été faites, le temps utile nous en ayant fait défaut, dans notre vie trop occupée.
 Je le regrette comme je regrette votre départ avant la complète réalisation du projet. Je sais que vous avez des raisons impératives qui vous obligent à nous quitter. Je souhaite renouer avec vous les mêmes relations ici ou ailleurs.
 Bien amicalement,

Lettre manuscrite de J. Auproux, Architecte diplômé par le gouvernement - Toulouse, le 9 octobre 1957 à Benvenuti dit "Nardo"

Dossier Auproux. Archives Studium Dominicains - Toulouse

1 N°451 A - Coupes élévations d'ensemble sur l'église, le cloître, le chapitre et les chapelles. Ech. : 0,01 p.m. Janvier 1959. Coupe Est-Ouest sur le Cloître - A.S.D. Toulouse 2 Façade Nord des Chapelles - A.S.D. Toulouse 3 Coupe Nord-Sud sur le Cloître - A.S.D. Toulouse 4 Coupe Nord-Sud Chapitre et Eglise. Elévation porterie. 5 Services généraux - Cuisine - Chaufferie / Bâtiment des Convers avec réfectoire - Tour d'escalier - Atrium formant 2 côtés du cloître. J.A. 16-6-1958 © Photo Desmoutiers N°10124 - A.S.D. Toulouse 6 Détail du plan n°183-34 : "Poteaux P1, P1' et P2" 2° tranche. habitation des Frères Convers. Pierre et André Costes. Ingénieurs Conseils. Toulouse 28-5-56 - A.S.D. Toulouse 7 Services généraux : Garages - Atelier - Chambre des hospitaliers - Chaufferie - Cuisines - Buanderie... J.A. 16-6-58 © Photo Desmoutiers N°10123 - A.S.D. Toulouse 8 Maçonnerie Banchée de galets - Des murs de façade - Le chef de chantier Benvenuti. J.A. © Photos Auproux 29/30-11-55 - A.S.D. Toulouse 9 Passage entre église et chapitre permettant accès chapelles et bâtiment des Convers. © B.C. 10 Construction de l'église. Coulage d'une poutre ferme à section variable. Au sommet le conducteur des travaux - M. Santi de l'entreprise G.T.M. Il fait très froid. J.A. 2 février 1959. © Photo Desmoutiers n°10250 - A.S.D. Toulouse

Benvenuti dit "Nardo" - 54 rue du Berceau - Marseille V^e

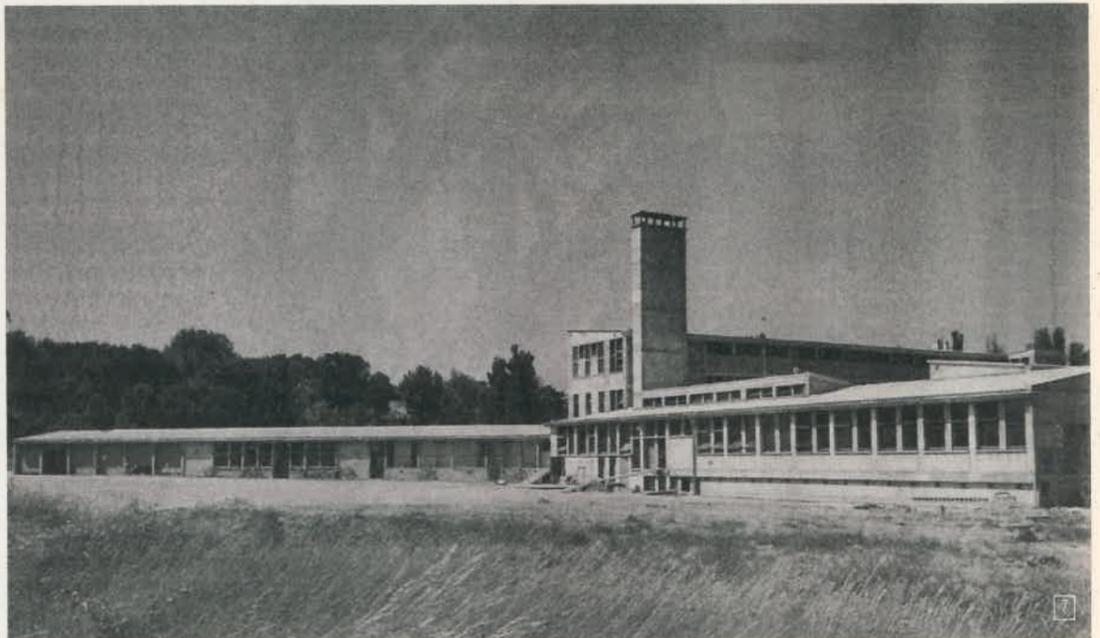
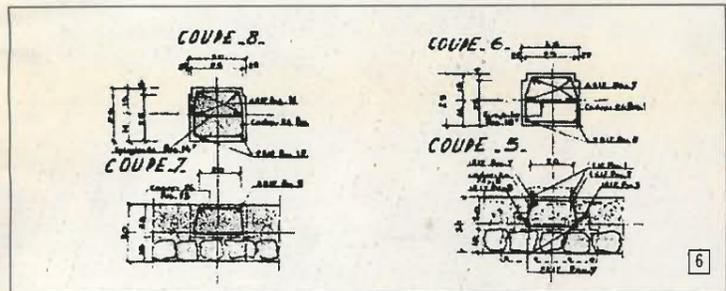
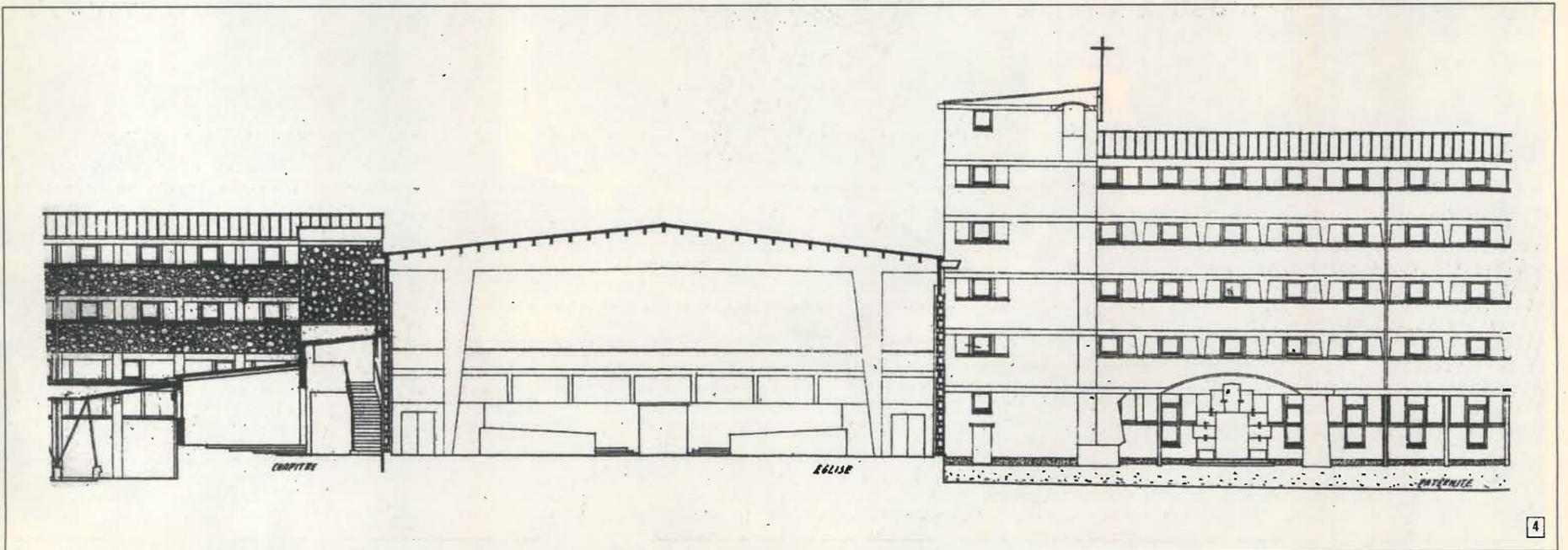
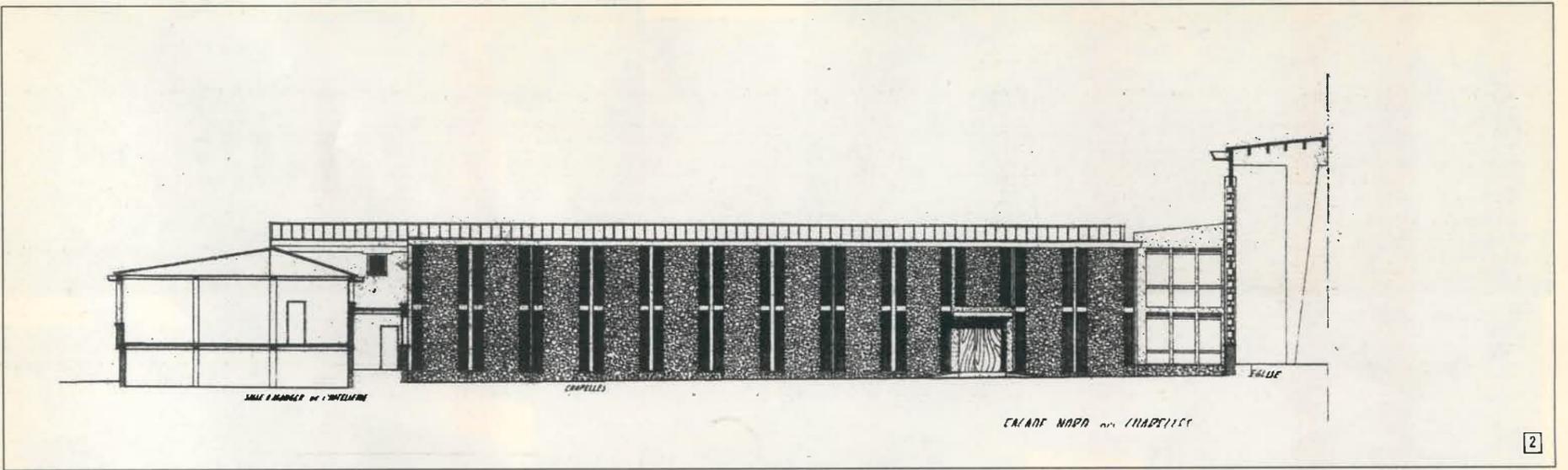
Marseille le 5 janvier 1959 - Monsieur Auproux - Cité des Baléares - Nouvelle route d'Espagne-Perpignan (Pyrénées Orientales)

Cher ami,
 Je vous adresse un S.O.S, comme vous m'aviez dit de le faire si j'éprouvais des difficultés. Il s'agit de mon travail ; l'entreprise MONOD s'est dessaisie du chantier où je travaille au profit d'une autre entreprise.
 Le mode d'exécution des travaux de cette entreprise est tout à fait contraire au travail que vous et moi pratiquons dans les règles de l'art. De plus, cette entreprise amène chaque jour davantage de son propre personnel.
 Je vous demande donc de bien vouloir vous occuper de moi au gré de vos possibilités, soit à Marseille en contactant vos relations, soit à Toulouse ou bien à Perpignan. Vous voudrez bien faire part de ma lettre à Monsieur Génard que j'ai plusieurs fois essayé de revoir sans résultat.
 En vous remerciant d'avance pour tout ce que vous voudrez bien faire pour moi, je vous prie d'agréer, Cher Ami, l'expression de mon amical souvenir.

Nardo.

Note manuscrite de Jean Auproux en bas de page : " Répondu ce même 5-1-59 avec mot pour Olmeta "

Dossier Auproux. Archives Studium Dominicains - Toulouse



"...Dans l'ordre des techniques, on constate que, dans cette période de pénurie de la production industrielle, la relation de l'architecture avec les techniques industrielles les plus avancées sont, pour un temps, suspendues, ou même ramenées en arrière. Il n'est plus question, avant 1950 au plus tôt, de construction à ossature métallique; les constructions font largement appel à la pierre, aux produits céramiques, au bois pour les menuiseries, les charpentes et les coffrages. La pierre est très largement utilisée, avec des techniques de mise en œuvre nouvelles (la pierre sciée), ou avec des fonctions nouvelles, lorsqu'on l'emploie comme coffrage perdu pour le parement d'un mur en béton banché..."

Gérard Monnier, Université d'Aix-en-Provence, "Reconstruire ou construire, architecture française ou architecture moderne".
 Art et Idéologies, l'art en Occident, 1945-1949, Université Saint-Etienne Travaux XX, 1978 p.269



5/4/59

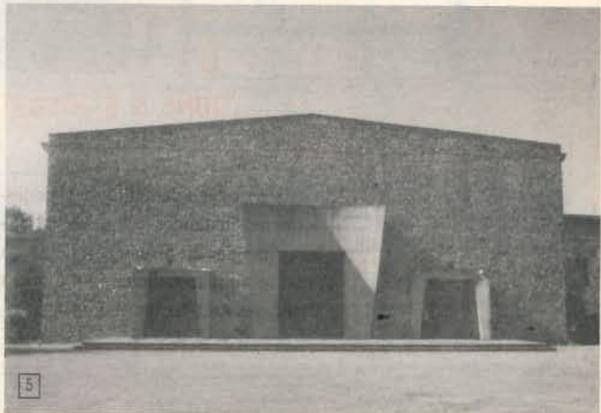
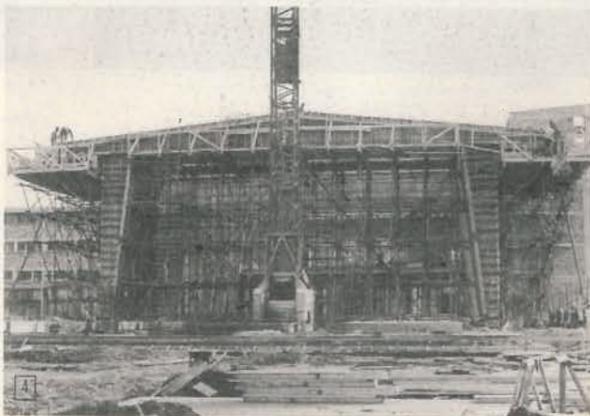
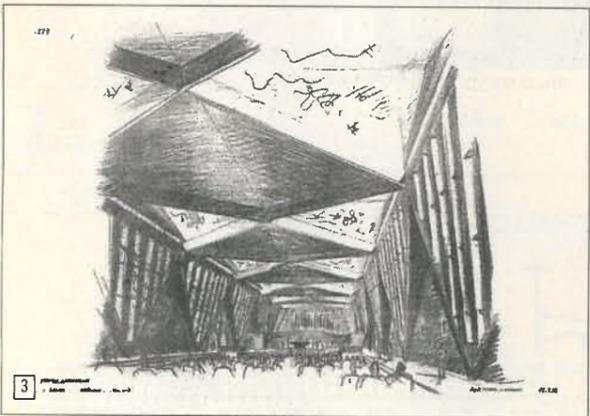
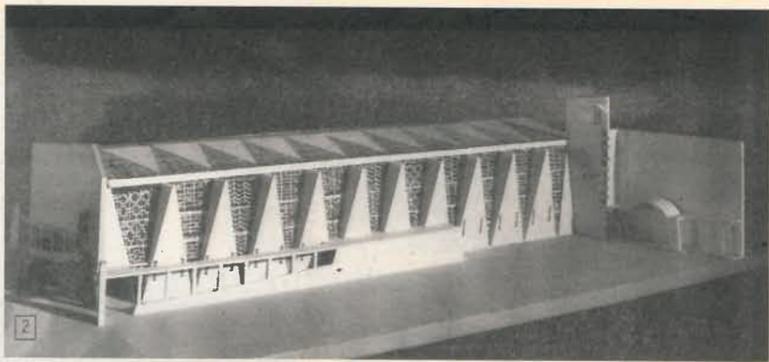
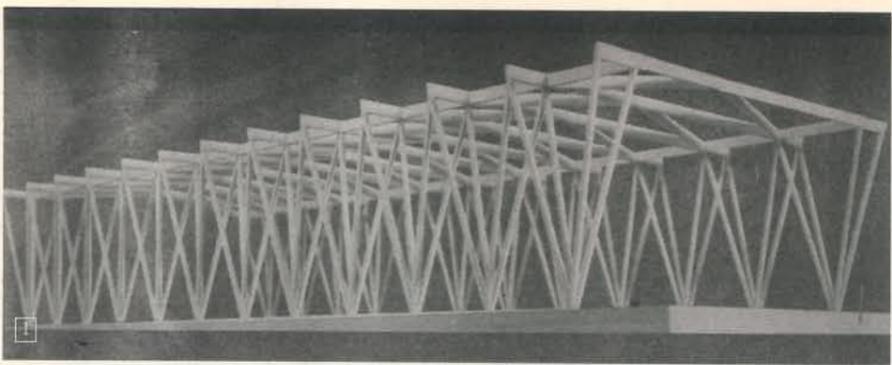
Cher Monsieur Auproux,

A quelques heures de quitter Toulouse et le Studium je pense tout de même à ma promesse concernant les quelques photos de l'église que j'avais chez moi. Si je ne regrette pas de quitter un certain esprit ou plutôt climat quelques fois pénible du chantier, par contre je dois avouer que j'ai quelques remords de laisser l'Eglise en plan à peu de semaines de la fin. Mais enfin professionnellement au sein de ma boîte, il était temps que je change d'activité. Ce que je regrette surtout, c'est de vous quitter vous Monsieur Auproux et le très agréable Maître d'œuvre que vous êtes. Je souhaite toutefois que nos deux professions puissent encore se rencontrer un jour. Veuillez transmettre mon amical bonjour à votre fidèle adjoint Blasco. Et veuillez recevoir " Cher Maître " mes très sincères amitiés.

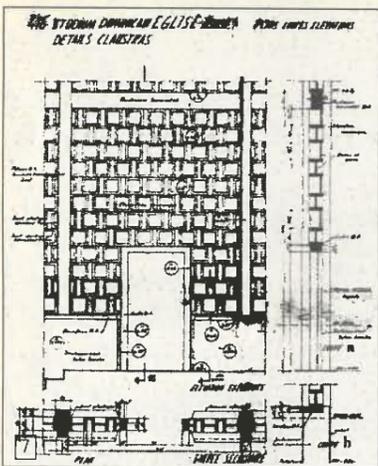
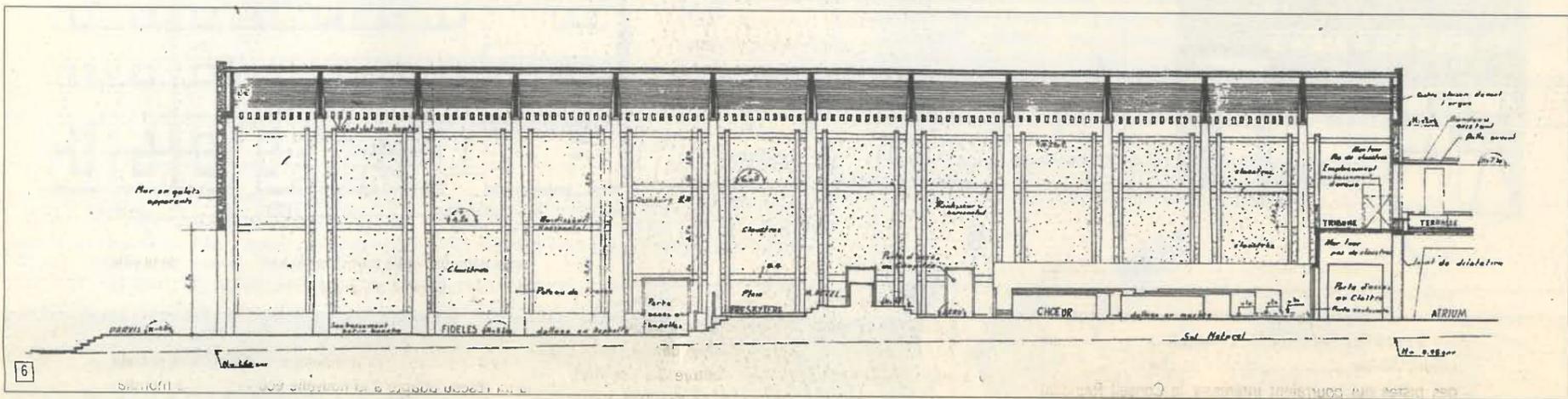
Santi- Ingénieur Directeur Travaux à la Société Générale des Travaux de Marseille.

Dossier Auproux. Archives Studium Dominicains - Toulouse



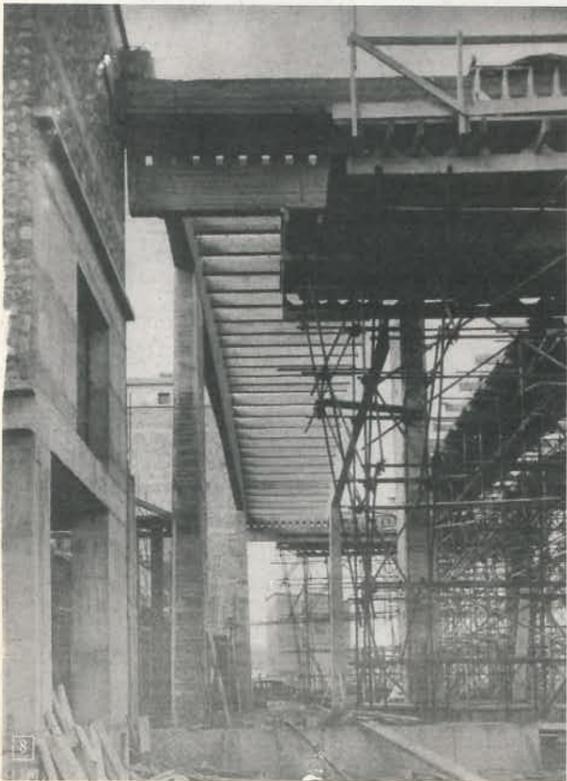


«N'oubliant jamais que c'est vous, la principale "pensée" et la "main" réalisatrice de cette oeuvre... sans doute aidé de plusieurs... mais au dire du cher Père Thomas Bernard, le «modeste» mais «efficace» instrument. F. de Daimolle O.P. Carton d'invitation à la consécration du 22 mai 1960. Adressé à l'attention de J. Auproux. Dossier Auproux Archives Studium Dominicains - Toulouse.



Nous donnons la liste des travaux des artistes qui sont intervenus au Studium des Dominicains de Toulouse. La qualité de ces œuvres demanderait une étude plus exhaustive ainsi qu'une présentation plus ample. Carlos Pradal : Peinture à la fresque, mur Nord intérieur église. Peinture sur porte de communication de l'atrium à l'église. Croix de l'autel en fer martelé, chandelier, table de communion (actuellement démontée) en fers carrés et tôle découpée. Portail et insigne à l'ancienne entrée en tube métal et métal déployé grosses mailles. Silhouette de St Dominique, tôle découpée à la base de la tour clocher. / Jean Génard. Stalles des Pères, intérieur de l'église. / Chéron. Facteur d'orgues. Le Mans. / Diezsis. Céramiste Niçoise. Vasque-fontaine. Atrium. / Père Ephrem Soccarr. Bénédictin d'En Calcat (Tarn). Vitraux chapelle St Sacrement église. / Henri Guérin. Croix d'autel, Tabernacle, Vitraux, Tapisserie. Chapelle Studentat (la croix d'autel, tabernacle et tapisserie ont été déplacés) / Henri Martin-Granel. Vitraux église réalisés avec des boisseaux de conduit de fumée en terre cuite, sciés et remplis de verre massif taillés au marteau. Ce maître verrier a réalisé entres autres les vitraux de la cathédrale d'Alger (Paul Herbé et Jean Le Couteur architectes), et la cathédrale de Royan (G. Gillet architecte. Bernard Lafaille et René Sarger ingénieurs).

1 Eglise - Etude comparative d'ossature - Trame de 6 mètres - Maquette Tanière - © Photographie L. Raynaud - Photographie Publicitaire - Toulouse. 2 Maquette église - Trame de 6 mètres - Maquette Majorel - © Photographie Jean Dieuzaide. Majorel n°671. 24 juin 1955 - Note B.C. : Ce projet d'église est à rapprocher de la "First Presbyterian Church". Stanford, Connecticut. USA des architectes Abramowitz et Harrison. "...Voici une église qui ressemble curieusement à celle que Monsieur Génard voulait faire. Elle est fort intéressante et donne une grande impression de paix et de recueillement...". Note B.C. : Carte postale du Père Rande, Supérieur Dominicain de la Province de Toulouse, envoyé à Jean Auproux. Dans le même dossier de documentation nous pouvons voir un article sur le couvent : "St John's Abbey". Minnesota de Marcel Breuer. Dossier Auproux. A.S.D. Tlse. 3 Intérieur église. Vue n°3. J. et P. Génard. J. Auproux 27-7-1956. A.S.D. Tlse. 4 Eglise. Coffrage d'une ferme de travée. 25 février 1959. © Desmoutiers n°10260. Dossier J. Auproux. A.S.D. Tlse. 5 Façade Nord église. Juin 2004. © B.C. 6 N°401. A. Studium - Eglise - Exécution - Coupe longitudinale - Façade Ouest. Ech. : 0,01 p.m. - Mars 1958 - Modifié en juin 1958 - Rectifié le 5-8 / 2-10 / 13-11 / 15-11-1958. 7 N°416. Studium. Eglise. Exécution. Détails Claustres. Plans. Coupes. Elevations. Ech. : 0,05 p.m. 30 juin 1958. A.S.D. Tlse. 8 Construction de l'église. Premières travées contre l'atrium. Au premier plan la tour d'escalier des Frères Convers. Au fond à gauche la tour clocher. Derrière, à l'arrière plan, le dépôt de livres. J.A. © Desmoutiers. Dossier Auproux. A.S.D. Tlse. 9 Intérieur de l'église. Vue vers mur Nord. Fresque de Carlos Pradal. Consécration de l'église. 22 mai 1960. © Jean Dieuzaide. Dominicains n°122.





RENCONTRE AVEC LES ASSOCIATIONS & SYNDICATS DÉPARTEMENTAUX

L'objectif de cette rencontre était de définir des modes de fonctionnement entre les instances ordinales et syndicales et de créer des synergies au niveau de notre région, comme cela s'est réalisé au plan national, qui a abouti à l'édition du Livre Blanc des Architectes et à un accord sur 30 propositions.

Les syndicats ont exprimé leur désir de travailler en étroite collaboration avec le Conseil, précisant que c'est une attente profonde des confrères dans les départements qui ressentent que le manque de positions communes entre les instances, amoindrit la profession face aux maîtres d'ouvrage. Nombre d'entre eux pensent aussi que l'Ordre ne s'intéresse qu'aux "grandes agences" et aux problèmes des zones urbaines ; le rapprochement entre les instances permettra de corriger cette vision quand bien même tout ne sera pas "gagné". Ils ont fait part des difficultés qu'ils rencontrent à faire vivre leurs entités (cotisations faibles, affiliation ou non à l'Unsa) et du problème de fonctionnement de l'Union régionale. Ceci est dû au fait qu'ils n'ont pas de structure permanente d'où problèmes à coordonner et à communiquer de manière claire et efficace.

Axes de travail définis ce jour :

Rencontres élus/architectes : L'Ordre et les syndicats veulent poursuivre cette action, ces derniers voulant s'impliquer dans leur organisation. Il faut définir un contenu. L'aménagement du territoire et la S.R.U., la formation (Midi-Pyrénées est une région pilote en ce domaine) sont des pistes qui pourraient intéresser le Conseil Régional Midi-Pyrénées qui nous a aidé financièrement pour la 1^{ère} édition et que nous comptons solliciter à nouveau.

Marie-Béatrice Azéma accepte d'animer la commission chargée d'organiser la prochaine édition.

Commande publique : Le fascicule "le code des marchés publics et les marchés de maîtrise d'œuvre" un exemplaire a été remis à chacun a été remanié suite au décret paru le 7 janvier 2004. Outre le fait que tous les confrères vont recevoir ce document, il est aussi envoyé à tous les maîtres d'ouvrage de la Région.

Les syndicats demandent que des ouvrages supplémentaires leur soient fournis pour qu'ils puissent eux-mêmes, dans leur département, les remettre à des directeurs des services techniques, maires, etc...

PPP : il est décidé que nos instances continueront leur veille et poursuivront leurs interventions communes auprès des maîtres d'ouvrage, comme cela vient d'être fait pour la consultation en PPP lancée pour une gendarmerie (courrier signé avec les autres organisations représentant la maîtrise d'œuvre, la Capeb et le Snso).

Le site inter régional de l'Ordre va être mis à la disposition des maîtres d'ouvrage : ils pourront y publier les consultations relatives aux marchés de maîtrise d'œuvre. Ceci peut les intéresser pour les marchés qu'ils peuvent lancer en procédure adaptée.

Formation continue : les instances ordinales et syndicales sont d'accord pour poursuivre leur action dans le cadre du Pôle de formation qui est à destination de toutes les professions de l'acte de bâtir. Les syndicats réclament la décentralisation de certains stages. Le stage sur le nouveau code des marchés publics actuellement en

préparation répond justement à cette demande. Il est rappelé que ceci a aussi été tenté pour le stage sur les contrats marchés privés. Mais surtout il faut arriver à développer le système Pyramide qui permettra aux confrères de suivre les stages depuis leur agence. La question de l'évaluation des stages est abordée. Les instances ont la même position sur ce sujet : elle doit être réalisée par des personnes extérieures.

Des réunions régulières sont programmées pour mener à bien ce travail, la première est prévue en juillet.

CONSULTATIONS

1 Concours international d'architecture "Belvédère Olympique" à Paris

Le Pavillon de l'Arsenal, centre d'information, de documentation et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de la Ville de Paris organise un concours international d'architecture pour la réalisation du repère olympique sur le site des Batignolles à Paris. Lancé par le Groupement d'intérêt public Paris 2012, dans le cadre de la candidature de Paris aux Jeux Olympiques et Paralympiques de 2012, ce concours est ouvert aux concepteurs du monde entier. Le repère olympique marque le site et symbolise son avenir. Il peut avoir la valeur emblématique d'un lieu et doit donner sa valeur contemporaine à l'événement. Il doit mettre en perspective le site dans la ville et son futur. **Trois prix seront attribués** : 10 000 €, 8 000 € et 5 000 €. Ce concours se déroule entièrement via internet depuis le 1^{er} juin sur le site : <http://architecture.paris2012.fr>. **La date limite d'inscription en ligne est le 31 juillet 2004 et la date limite de remise des projets le 6 septembre 2004.** Tous les projets seront exposés au Pavillon de l'Arsenal à l'automne 2004.

2 Prix du Moniteur "Equerre d'Argent" - "Première œuvre" et numéro spécial "une année d'architecture 2004"

Proposez vos réalisations pour publication dans le numéro spécial d'AMC une année d'architecture qui présente un large panorama de l'architecture en France. Concourez pour les Prix d'architecture du Moniteur 2004 qui seront attribués à des réalisations achevées entre septembre 2003 et septembre 2004.

Les dossiers devront comporter, pour chaque réalisation : une fiche pour chaque réalisation (à se procurer auprès d'AMC ou au 05 34 31 26 66) / une note d'intention : programme, contraintes liées au site, le système constructif et les matériaux (un feuillet A4 maximum) / des documents graphiques (A3 maximum) dont : plan de masse, plan du RDC, plan d'étage courant, coupes significatives / des documents visuels : une dizaine de prises de vues (légendées et créditées du nom du photographe), dont une vue générale de la réalisation dans le site, les façades principales et au moins une vue intérieure caractéristique du programme. Ces documents seront fournis sous forme de diapositives ou de fichiers numériques qui devront alors être impérativement accompagnés d'une épreuve papier. **Les dossiers devront parvenir avant le 15 septembre 2004.** Renseignements : tél. : 01 40 13 50 06 amc@groupemoniteur.fr

3 Prix de l'Unsa "Projet Citoyen"

Pour la quatrième année consécutive, lors de son congrès annuel qui se déroulera à Nancy les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre 2004, l'Unsa décernera le Prix du Projet Citoyen avec pour objectif d'apporter un éclairage particulier sur les pratiques et conditions d'exercice du métier d'architecte, à travers l'évocation des questions liées à son rapport à la question urbaine, aux citoyens et aux maîtres d'ouvrage. Alors que les projets d'urbanisme et d'architecture s'organisent par tradition entre deux prota-

gonistes, le maître d'ouvrage et son architecte, il est sans aucun doute nécessaire de mettre en œuvre un processus de négociation ouverte entre trois acteurs ayant le même niveau d'implication et d'information : le maître d'ouvrage, le citoyen et l'architecte. Ce que veut démontrer l'Unsa à travers l'instauration annuelle du Prix du Projet Citoyen, c'est que l'architecture ne saurait être indifférente au contexte social, culturel, urbain et environnemental et que les problèmes liés à l'acte de bâtir doivent être appréhendés dans leur globalité. C'est bien l'architecte qui est en mesure de composer l'espace et de lui donner du sens car l'intérêt collectif ne peut se réduire à la somme des intérêts individuels des acteurs. C'est dans ce contexte que le mot Citoyen prend toute sa signification. Le citoyen c'est celui qui a sa place dans la Cité et sur cette question il s'oppose au "consommateur" qui met en avant la défense d'un intérêt individuel ponctuel. Tous les projets réalisés avec la concertation du trinôme citoyen / architecte / décideur mis en place, peuvent participer. **Type de projets** : renouvellement urbain, architecture, espace public, aménagement. **Vous inscrire dès à présent sur le site de l'Unsa (www.unsa.com) ou en demandant le bulletin d'inscription au 01 45 44 93 69.**

4 Concours d'idées pour un aménagement urbain au Liban

Afin d'identifier de nouvelles visions pour la place des Martyrs et le Grand Axe, Solidere lance un appel d'idées ouvert à la communauté des architectes du monde à laquelle il a souhaité associer, lors d'une première phase, les étudiants en architecture.

L'objet du concours est l'élaboration d'un concept urbain capable de donner à ces deux éléments historiques une nouvelle identité, d'engendrer un nouveau profil régional pour Beyrouth et de participer à la réunification de la ville qui, une quinzaine d'années après la guerre du Liban, se reconstruit rapidement. Par ailleurs, le site a été doté des infrastructures de communication et de télécommunications à la pointe de la technologie afin d'en faire le cœur d'un réseau adapté à la nouvelle économie, à la mondialisation et aux nouvelles technologies de l'information. Les projets devront offrir aux Libanais l'opportunité d'appréhender l'aspect archéologique et historique de la ville selon une nouvelle dimension culturelle tout en lui permettant de se situer dans le réseau extra territorial des fonctions d'une cité mondiale. Lors de la première phase, les projets des architectes et des étudiants seront jugés séparément, par le même jury. Trois prix et trois mentions seront décernés aux étudiants : 1^{er} prix 10 000 dollars ; 2^e prix 7 500 dollars ; 3^e Prix 5 000 dollars ; mentions de 2 500 dollars chacune. Les architectes auteurs des 5-7 meilleurs projets sélectionnés par le jury seront invités à prendre part à la seconde phase et recevront, chacun, une rémunération de 30 000 dollars. A l'issue de la deuxième phase, le jury décernera trois prix : 1^{er} prix : 70 000 dollars ; 2^e prix : 30 000 dollars ; 3^e prix : 20 000 dollars.

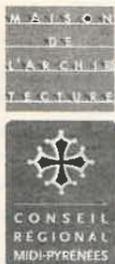
Date limite d'inscription : 23 juillet 2004
Renseignements complémentaires, calendrier et inscription sur le site : www.beirutmartyrssquare.com

5 Prix International Bauhaus Award

La 3^e édition de ce Prix organisé par la Fondation Bauhaus-Dessau porte sur le thème des espaces de passage (Transit Spaces) où se trament de nouvelles relations spatiales, de nouveaux concepts d'urbanité. Chercheurs et professionnels de 40 ans ou moins au 23 octobre 2004 peuvent, seul ou en équipe, envoyer leurs propositions **avant le 20 août 2004.** Celles-ci (textes, produits multimédia, notamment) peuvent avoir été réalisées, diffusées ou publiées 2 ans auparavant au maximum.

Renseignements : www.bauhaus-dessau.de

PLAN LIBRE



Le journal de l'Architecture en Midi-Pyrénées Mensuel / A l'initiative de la Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées / Avec le soutien du Conseil Régional Midi-Pyrénées et du Club des partenaires de la Maison de l'Architecture : iconcept, Imerys T.C, Knauf, Lafarge, Pilkington, Soprema, Technal. / Société d'édition : Première Réponse 9, bld des Minimes 31000 Toulouse Tél : 05 34 40 60 32 - Fax : 05 34 40 69 31 Dépôt légal à parution / Registre du commerce : RCSB 414 832 089 / N° commission paritaire : 1204 T 82517 / **Gérant - directeur de la publication** : André Gérôme Gallego / **Directeur de l'information** : Philippe Vigneu / **Rédacteur en chef** : Jean-Manuel Puig / **Secrétaire de rédaction** : Pierre-Louis Taillandier / **Comité de rédaction** : Nathalie Bruyère, Thierry Chabbert, Marylène Kerlovéou, Dominique Perset, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret. / **Ont participé à ce numéro** : Sylvie Assassin-Dumons, Stéphane Deligny, Marylène kerlovéou, Rémi Papillaut / **Informations Cahier de l'Ordre** : Huguette Sié / **Coordination** : Aurélie Bayol. / **Graphisme** : Guillaume Chavanne, Emmanuelle Campdoras. / **Graphisme pages centrales** : Bernard Catllar / **Impression** : SRI / **Pour écrire dans Plan Libre** : contactez la Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées 11, boulevard des Récollets 31078 Toulouse Cedex 4 Tél : 05 61 53 19 89 - Fax : 05 34 31 26 69 e-mail : ma-mp@wanadoo.fr / La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

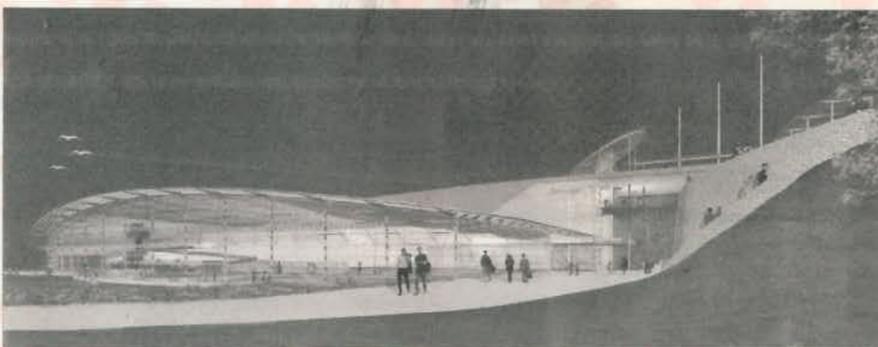
CONCOURS



1



2



3

| Type | Opération | Maître d'ouvrage | Equipes retenues | Equipes lauréates |
|-----------|--|---|--|--|
| Ref. | Aménagement de 12 appartements et construction de 7 maisons de ville à Mirepoix (09) | OPAC 09 | | Gérard Marti/ Anne Puyol/ Jean Robert Ingénierie (bet structure)/ Marc Garros (bet fluides)/ / CBIT (coordinateur) |
| Esq. 3 | Construction d'un centre nautique sportif et ludique sur le site du Pré-Lamarque à Rodez (12) | Communauté d'Agglomération du Grand Rodez | <ol style="list-style-type: none"> 1 S.Aera (Alain Sarfati) (75) / Acoustique Serial (bet) / Oth Sud-Ouest (bet) 2 Sarl Rougerie Jacques Architectes Associés (75)/ Jacques Lacombe/ Michel de Florinier/ Ingénierie Studio (bet structure)/ Codef Ingénierie (bet fluides)/ Peutz et Associés (bet acoustique)/ Gilbert Pigeon (économiste) 3 Sarl Duval - Raynal (76)/ Sarl d'architecture "Droit de Cité Architectes"/ Pierre Dubaillay (économiste)/ Sereba (bet structure)/ Esec Ingénierie (bet fluides)/ Behi SA (bet plomberie - électricité)/ Acoustibel (acousticien) 4 Jean-Michel Ruols (78)/ Sarl HBM Architectes/ Inse (bet structure)/ Ethis (bet fluides)/ Bateco (économiste)/ Tisseyre et associés (acousticien) | <p>Sarl Rougerie Jacques Architectes Associés (75)/ Jacques Lacombe/ Michel de Florinier/ Ingénierie Studio (bet structure)/ Codef Ingénierie (bet fluides)/ Peutz et Associés (bet acoustique)/ Gilbert Pigeon (économiste)</p> |
| Ref. | Aménagement de la Place Occitane de Toulouse (31) | Mairie de Toulouse | | Sarl d'architecture Guérin & Pedroza Equipements (75)/ Ingénierie Studio/ Julie Poirer/ Concepto |
| Esq. | Construction d'un gymnase à Blagnac (31) | Sivom Blagnac Constellation | <ol style="list-style-type: none"> 1 Selari Calvo - Tran Van/ Ingénierie Studio (bet) 2 Jean-François Sirvain/ Scp Sutter - Taillandier/ Betom Ingénierie Sud-Ouest (bet) 3 François Noël (54)/ Chollev (bet)/ AIC Ingénierie (bet) | Jean-François Sirvain/ Scp Sutter - Taillandier/ Betom Ingénierie Sud-Ouest (bet) |
| Ref. | Réalisation de deux structures multi-accueil jeunes enfants de 15 à 20 places à Calmont et à Nailloux (31) | Communauté de Communes des Côteaux du Lauragais Sud | | Calmont : Sarl ABC Architecture/ Betem Ingénierie Nailloux : Bernard Monier/ Jarrot (architecte d'intérieur)/ Otce |
| Ref. | Construction d'un centre médico-social à Tournefeuille (31) | Conseil Général 31 | | Scp Bertrand & Christophe Balas / Betom (bet) |
| Ref. | Construction de 54 logements et d'un local professionnel à Escalquens de 14 logements à La Magdeleine-sur-Tarn, 13 logements à Odars et aménagement de 6 logements à Pointis-de-Rivière (31) | Opdhlm 31 | | Escalquens : Sarl Pierre-Yves Chaumont La Magdeleine-sur-Tarn : Sarl Laurent Sicard Architecte Odars : Sarl 11 bis Studio Architectes Pointis-de-Rivière : Magali Albiges/ David Stocco |
| Ref. | Rénovation d'un immeuble immobilier comprenant 65 logements + commerces et activités, réfection des façades (R + 11) à Toulouse (31) | Nouveau Logis Méridional | | Scp Bellouard - Montlaur |
| Ref. | Réhabilitation et restructuration des bâtiments 12 et 13 au LP Bayard, route de Launaguet à Toulouse (31) | Conseil Régional Midi-Pyrénées | | Max Savoye / Guy Maronèse |
| Ref. | Restructuration du service de restauration au LP de Muret (31) | Conseil Régional Midi-Pyrénées | | Scp Dompnier - Lemaire |
| Ref. | Création et réhabilitation des aires de nomades intercommunales de Blagnac Constellation (31) | Sivom Blagnac Constellation | | François Arcangéli/ Alain Bayle/ Valérie Noailles |
| Ref. | Construction de 80 logements à Albi, 65 logements à Castres et 250 logements à Toulouse (31) | SA Hlm de l'Université de Toulouse | | Albi : Christian Astruc/ Serige (bet) Castres : Jacques Cabrol/ Pyramide Ingénierie (bet structure)/ Gros (bet fluides)/ Ecsa (économiste) Toulouse : Jean-Philippe Loupiac/ Nicole Roux-Loupiac / Serige (bet) |
| Ref. | Construction de 8 logements sociaux à Pierrefitte Nestalas et 8 logements sociaux à Soulom (65) | OPAC 65 | | Davy Vanin/ Thierry Meu (64)/ Christian Lalucaa |
| Ref. | Construction d'un Centre d'Incendie et de Secours et d'une remise pour véhicules municipaux à Barousse (65) | Communauté de Communes de la Barousse | | Sarl Pierre-Yves Chaumont |
| Ref. | Aménagement d'aires d'accueil des gens du voyage à Séméac, Laloubère et Aureilhan (65) | Communauté d'agglomération du Grand Tarbes | | Sarl Garguillo - Palmade Architectes / Sarl Studio K |
| Esq. 2 | Construction de 67 logements sociaux (et VRD) à Gaillac (81) | Opdhlm 81 | <ol style="list-style-type: none"> 1 Georges Souliet/ GCAU/ PEI (bet)/ Setes (bet) 2 Atelier du Prieuré (Bernard Luga/ Angel Rodrigo/ Pierre-Jean Lacanal)/ Sarl FPS Architecture/ Pierre Majoreill/ Math Ingénierie (bet) 3 Sarl Alliage/ Midi Etude Sarl (bet) | Sarl Alliage / Midi Etude Sarl (bet) |
| Aps. 1 | Conception d'un pont de franchissement du Tarn sur les communes de Castelsarrasin et Moissac dans le cadre de la liaison Quercy-Gascogne | Conseil Général 82 | <ol style="list-style-type: none"> 1 Arcadis ESC/ Yves Faup/ Frédéric Zirk/ Silene 2 Secoa/ Alain Spielmann 3 Jean Muller International/ Lavigne/ Quadra 4 Seti/ Greisch/ Barbier | Arcadis ESC/ Yves Faup/ Frédéric Zirk/ Silene |
| ERRATUM | Dans le dernier numéro de Plan Libre, une omission a été faite dans la composition de l'une des trois équipes retenues pour participer au concours ci-dessous, il fallait lire : | | | |
| Esq. | Construction d'une bibliothèque quartier Empalot, avenue Jean Moulin, à Toulouse (31) | Mairie de Toulouse | <ol style="list-style-type: none"> 1 Cécile Cormary/ Christian Lalucaa/ Thierry Meu (64)/ Betem Ingénierie 2 Dacbert & Associés Sarl (75)/ Michel Bonaventure/ Jean-Noël Prunet 3 Sarl Empreintes | Dacbert & Associés Sarl (75)/ Michel Bonaventure/ Jean-Noël Prunet |



Médiathèque José Cabanis, Toulouse

La Médiathèque José Cabanis est un exemple parfait aboutissant à une grande réussite. Depuis le début du projet, le maître d'œuvre, les utilisateurs et les architectes ont compris l'intérêt de l'emploi du système USM/Haller. Son caractère unique et nouveau en matière d'aménagement de médiathèques donne une intégration parfaite. L'équipe de maintenance a été formée au système et assure elle-même la gestion de l'installation.



37, boulevard des Recollets
31400 Toulouse
Téléphone : 0 561 148 626
Télécopie : 0 561 148 620
<http://www.architectura.fr>

ARCHITECTURA



SARL

TIRAGES DE PLANS
PHOTOCOPIES
TRACÉS INFORMATIQUES
COULEURS TOUS FORMATS
TRAITEMENTS DES D.C.E.

**Une équipe
à votre service !**

39, boulevard Pierre et Marie Curie
(angle rue Négrenays)

31200 TOULOUSE

TÉL. 05 34 40 26 70 - FAX 05 34 40 26 75

E. mail : larepro.marielle@wanadoo.fr

Alice, Céline, Lucie, Marielle et Morad, encouragés par le chant de Pimprenelle sont à votre service...

Cadrage



photographie

La chambre photographique est un bel outil trop souvent méconnu.

Avec elle, les prises de vues deviennent une matière réelle de travail pour mettre en valeur les sujets : sens du détail, grand format, grain, influence sur l'ensemble de la chaîne de l'image, objectifs variés, travail des perspectives, valorisation des contrastes.

Grâce à cette image, l'observateur est capté, il retrouve de nombreuses informations tout en profitant du plaisir artistique offert.

Cadrage, spécialiste de la photographie d'architecture, est à votre écoute pour réaliser les images de vos réalisations.

Stéphanie Mathys 5, avenue de l'URSS 31400 Toulouse
téléphone 05 61 53 67 67 portable 06 76 83 18 06
télécopie 05 61 53 90 70 courriel s.mathys@laposte.net

ENTREPRISES - FOURNISSEURS - ENTREPRISES - FOURNISSEUR

Adresses utiles à retenir



GOMEZ CARRELAGES
- Distributeur PORCELANOSA -

FAÏENCE - CARRELAGES - SANITAIRES -
ROBINETTERIE - MEUBLES DE BAIN -
HYDROMASSAGE - SPAS - PARQUET

L'ATELIER
FAÇONNAGE MARBRE ET GRANIT
Réalisation sur mesure
PLAN VASQUE ET CUISINE
Escalier marbre / granit / granito

Harmonie des Matières

EXPOSITIONS ET DEPOTS
LABEGE 2511, route de Beziers - 31670 LABEGE
TEL : 05 61 39 14 14 - FAX : 05 61 39 13 34
COLOMIERS 7, rue Marie Curie - 31770 COLOMIERS
TEL : 05 34 36 14 14 - FAX : 05 34 36 14 13

contact@gomez-carrelages.fr - www.gomez-carrelages.fr



GARISO

Négoce spécialisé de la distribution

Plafonds : Fibre - Laine minérale - Métal - Plâtre
Bois et Fabrications spéciales
Isolations : Acoustique - Thermique - Laine de Roche
Laine de verre - Fibralith
Cloisons : Modulaires Bureaux - Paysage - Plâtre
et Doublage - Plancher pour bureaux et Salles informatiques.

GARONNE ISOLATION
6, rue Colomies Z.I. Thibaud - 31100 TOULOUSE
Tél. 05 34 60 24 80 ■ Fax 05 61 41 34 88

Le Spécialiste des plafonds et de l'aménagement intérieur



Luminaires VOLTEX

LUMINAIRES 182 quai de Tonnin 31000 TOULOUSE TEL. 05 61 52 08 77 Fax. 05 61 25 18 80
MOULIER 8 rue du Canal 31000 TOULOUSE Tel. 05 61 25 64 37 Fax. 05 61 25 86 65



Arc Center DISTRIBUTION

Du nouveau dans la CAO !

Autodesk® Revit®
Une technologie avant gardée
+ une interactivité totale
= une production optimisée

Découvrez Autodesk® Revit®
à l'occasion de séminaires de présentation

www.arc-center.com
Département distribution, rubrique événements
INSCRIVEZ-VOUS AU 05 34 300 300

Pour un habitat sain et de qualité
respectueux de l'Homme, de sa
santé et de son environnement



Les écoproduits

- Isolation naturelle
- Revêtements de sols
- Traitement du bois
- Peintures, lasures
- Glacis, décoration
- Chaux, pigments
- Enduits, badigeons
- Matériaux "terre"

Le Clos du loup - RN 88 - 31180 Rouffiac Tolosan
Tél 05 61 09 18 06 - Fax 05 61 09 17 82
Port. 06 80 01 33 77 - Mail : terradecor@aol.com



DAIKIN
Climatisation et Chauffage

METR'HOTEL BASSO COMBO



Un chauffage très économique !

Rafraîchissement et chauffage
des 46 chambres.

9 multi-splits, 1 split et 46 muraux.

Renseignements sur la climatisation
Agence Daikin Toulouse - Thierry Perez
05.61.00.98.70



LES PÉPINIÈRES DU LANGUEDOC

Réalisation de Parcs
Bureau d'études
Pépinières
Arrosage intégré



13, Chemin de la Bouriette - Saint Martin du Touch - 31000 Toulouse
Tél. : 05 61 49 21 71 - Fax : 05 61 31 83 65

Fabien LABORDE



Tapisserie Décorateur

Une équipe de tapissiers à
votre écoute pour la réalisation
de vos projets. D'après
vos croquis, nous fabriquons du
mobilier et réalisons des canapés
contemporains sur dessins d'archi-
tecte. Une matériaux bibliothèque est à
votre disposition au sein de votre
show-room de la rue Roquelaine,
vous permettant de venir choisir et concevoir les projets de vos clients avec
l'appui de professionnels.

30, rue Roquelaine
31000 Toulouse

Tél. : 05.62.73.35.35
Mob. : 06.13.50.32.05
Fax : 05.62.73.35.36